



**MINISTÈRE
DE L'ÉDUCATION
NATIONALE,
DE LA JEUNESSE
ET DES SPORTS**

*Liberté
Égalité
Fraternité*

Rapport du jury

Concours : CAPES INTERNE – CAER - CAPES

Section : Langues vivantes étrangères

Option : ESPAGNOL

Session 2021

Rapport de jury présenté par : Mme Valérie VIDAL, IA IPR d'espagnol

« Les rapports des jurys des concours de recrutement sont établis sous la responsabilité des présidents de jury »



**MINISTÈRE
DE L'ÉDUCATION
NATIONALE,
DE LA JEUNESSE
ET DES SPORTS**

*Liberté
Égalité
Fraternité*

PRÉAMBULE

La session 2021 du CAPES interne (secteur public) et du Concours d'Accès à l'Echelle de Rémunération des Professeurs Certifiés (CAER-CAPES secteur privé) d'espagnol a été marquée, tout comme la session 2020 par la crise sanitaire liée à la pandémie « Covid 19 ».

Toutefois, contrairement à la session 2020, les épreuves orales ont pu se dérouler mais selon deux modalités distinctes : une modalité en distanciel pour les candidats qui remplissaient certains critères et une modalité en présentiel pour les autres.

Nous livrons dans ce rapport annuel des éléments statistiques concernant le concours mais aussi des conseils et recommandations qui viennent renforcer ceux qui ont été antérieurement apportés.

Le concours 2021 a compté un total de 1108 candidats inscrits soit un chiffre en baisse par rapport à la session 2020 (1161) et 2019 (1251 inscrits).

Pour la session 2021, le nombre de postes est resté identique pour le CAPES interne (EBI) avec 63 postes mais a connu une baisse pour le CAER-CAPES (EBH) avec 62 postes.

Nous constatons, comme chaque année, un différentiel conséquent entre les candidats inscrits (1108) et ceux dont le dossier RAEP parvient à la DGRH (763). Une part infime de ces dossiers RAEP est jugée non conforme et par conséquent invalidée. Il s'agit, avant tout, de candidats inscrits qui ne parviennent pas à rédiger leur dossier RAEP.

A titre comparatif :

Session	Postes EBI	Postes EBH	Inscrits EBI	Inscrits EBH	Total inscrits	Total non éliminés ¹
2018	50	72	770	485	1255	766
2019	66	100	752	499	1251	764
2020	63	100	699	462	1161	729
2021	63	62	643	465	1108	763

Admissibilité pour la session 2021 :

	CAPES interne	CAER-CAPES
Nombre de postes	63	62
Nombre de candidats admissibles	126	123
Barre d'admissibilité	10/20	10/20

¹ Non éliminés : dossiers RAEP réellement évalués par le jury

Admission pour la session 2021 :	CAPES interne	CAER-CAPES
Nombre de postes pourvus en liste principale	63	62
Nombre d'inscrits sur liste complémentaire	0	0
Barre d'admission (dernier admis)	9,67/20	10,17/20
Moyenne des admis (épreuves d'admission)	14,13	14,65
Moyenne des admis (épreuves d'admissibilité et d'admission)	13	13,42

J'adresse donc toutes mes félicitations aux lauréats du concours 2021 et encourage les candidats de la session 2022 à se préparer en tenant compte des éléments d'analyse et préconisations de ce rapport ainsi que des précédents. Il est à noter que la session prochaine connaîtra le renouvellement total du directoire de ce concours.

Je tiens à saluer la disponibilité et le professionnalisme de :

- L'équipe de direction du lycée Jean Dautet de la Rochelle et en particulier Monsieur Elise, Proviseur, Mme Mainil, proviseure-adjointe, M. Doucet, Agent comptable-Gestionnaire ainsi que l'équipe de surveillants et d'agents qui ont secondé le directoire et le jury et contribué ainsi au bon déroulement de cette session.
- Le personnel de la DSDEN de La Rochelle sans qui les épreuves d'admission en distanciel n'auraient pu avoir lieu : Mme Baillou, DASEN, M. Charpentier, Secrétaire général, Mme Lami, sans oublier M. Gallet et M. Chasson, techniciens informatiques.
- Le personnel de la DEC de l'académie de Poitiers : M. Patris, adjoint à la cheffe de service, Mme Barc, cheffe du bureau des examens et concours, Mme Bouchet, cheffe du bureau des sujets, Mme Roseau et Mme Bajavon, en charge de la logistique « sujets ».

Pour conclure, je souhaite exprimer mes remerciements très sincères aux membres du jury² qui se sont attachés à évaluer l'ensemble des candidats avec rigueur et bienveillance. Je ne peux oublier de remercier Mme Maud, vice-présidente du concours et Mme Sémédo, gestionnaire à la DGRH bureau des concours : leur disponibilité et la qualité de leur travail m'ont été précieuses tout au long de mes années de présidence de ce concours.

La présidente du concours
Valérie VIDAL, IA-IPR d'espagnol de l'Académie de Paris

² https://media.devenirenseignant.gouv.fr/file/capes_interne/91/8/a2021_capes_interne_lve_espagnol_1355918.pdf



**MINISTÈRE
DE L'ÉDUCATION
NATIONALE,
DE LA JEUNESSE
ET DES SPORTS**

*Liberté
Égalité
Fraternité*

L'épreuve d'admissibilité

par Mme Sandrine MAUD, vice-présidente

Le dossier RAEP : un dossier en deux parties

Le dossier RAEP constitue la première épreuve de ce concours de recrutement.

Nous rappelons, tout d'abord, que les candidats ne sont autorisés à n'envoyer qu'un seul dossier RAEP en double exemplaire. Aucun envoi complémentaire ou de substitution ne peut être pris en compte. Le dossier RAEP doit être signé par le chef d'établissement du candidat.

Le dossier RAEP est constitué de deux parties :

1. Le parcours professionnel.
2. La présentation de la séquence, l'analyse réflexive et les annexes.

Si le jury a constaté que certains candidats se sont appuyés sur les pistes et conseils donnés dans les précédents rapports, nombreux encore sont ceux qui ne prennent pas en compte ces préconisations. Le jury recommande donc aux futurs candidats une lecture attentive de ce rapport.

Le jury déplore que les aspects formels ne soient pas suffisamment respectés (nombre de pages, police, interlignes, marges). Une présentation aérée, claire, laissant percevoir une rigueur et une capacité du candidat à hiérarchiser les informations est appréciée.

Nous précisons à nouveau que des documents tels que C.V., arrêtés de nomination, copies de diplômes ou de pièces d'identité, lettres de recommandation n'ont pas à figurer au dossier. Une sitographie ou une bibliographie sont tout aussi inutiles. Il paraît, par ailleurs, peu opportun de citer nommément ses collègues ou le chargé de mission ou l'inspecteur qui a effectué une visite conseil. Tout écart par rapport aux préconisations de présentation attendues est susceptible d'affecter la note de façon déterminante.

Le jury est sensible à la qualité de l'expression dans le dossier RAEP. Les candidats doivent donc être attentifs à la correction de la langue espagnole lors de la présentation des consignes, du projet final, etc. Cette année encore, le jury a constaté des erreurs commises par les enseignants dans leurs consignes, traces écrites, annotations sur les copies : « *¿Cuáles aspectos de la escuela son diferentes de las escuelas en Francia ?* », « *Holà* », « *Trabajo serio sino atención a la utilización de...* ». Le jury tient également à rappeler que le candidat se présente à un concours de recrutement français et que le plus grand soin est attendu quant à la qualité du français et au respect des règles de ponctuation et de grammaire.

1. LE PARCOURS PROFESSIONNEL

Le jury a apprécié l'esprit de synthèse et d'analyse de plusieurs dossiers, structurés et agréables à lire. Adossés à une sélection rigoureuse d'exemples, ces parcours tendaient à mettre en lumière les compétences professionnelles déjà acquises.

Si une articulation du parcours avec le Référentiel des métiers de l'Enseignement et de l'Education fait sens, en citer TOUTES les compétences ne présente pas d'intérêt. De même, les anecdotes personnelles n'ont pas leur place dans un dossier RAEP et dénotent un manque de distance vis à vis du métier d'enseignant.

Cette première partie ne doit pas se réduire à une description d'expériences professionnelles sans mettre en évidence les compétences qu'elles ont permis d'acquérir. Il est souhaitable que les candidats montrent en quoi leurs diplômes, leurs formations, leurs expériences ont contribué à faire évoluer leur posture d'enseignant. La focalisation sur deux ou trois éléments marquants du parcours suffit.

Enfin, le jury rappelle aux candidats qu'il ne s'agit pas de rédiger un mémoire de MASTER MEEF. Les références aux grands auteurs, philosophes, spécialistes sont peu utiles. De même, il n'est pas nécessaire de présenter les dispositifs tels que PAP, PPRE, etc. puisqu'ils sont connus des membres du jury.

Voici un tableau synthétique des pistes de travail à explorer et des écueils à éviter :

À retenir	À éviter
<ul style="list-style-type: none"> • La capacité à mettre en relation les expériences passées, même hors enseignement, avec les compétences professionnelles attendues. • La valorisation des formations suivies et leur apport à la construction de l'identité professionnelle. • Un parcours qui met en évidence l'intégration dans les équipes et la capacité à mettre en œuvre des projets pluridisciplinaires. • Un parcours qui montre le souci de prendre en compte tous les élèves par des activités différenciées qui facilitent l'entraide. 	<ul style="list-style-type: none"> • Une vision stéréotypée du métier : <ul style="list-style-type: none"> - L'enseignant est un « <i>maître</i> » qui a une seule mission : « <i>transmettre</i> », - L'enseignant comme organisateur de voyages. • Les anecdotes trop personnelles (« <i>À la naissance de mon fils...</i> »). • Liste des formations suivies sans que les apports de ces formations apparaissent ensuite dans la présentation de la séquence (par exemple, dire que l'on a pris conscience de la nécessité de différencier et ne mettre en œuvre aucune différenciation). • La juxtaposition d'éléments descriptifs sur les projets réalisés sans que soit perceptible le rôle joué par le candidat ou ce qu'il a pu en retirer. • Présentation autocentrée qui ne place pas la réussite de l'élève au cœur de la démarche.



2. LA PRÉSENTATION DE LA SÉQUENCE

Les programmes de collège ayant été modifiés en 2015, il est surprenant de voir dans certains dossiers RAEP des références aux paliers 1 et 2. Il en est de même pour les programmes de lycée maintenant en vigueur. Le jury a sanctionné les dossiers s'appuyant sur les anciens programmes.

Il est attendu du choix de la séquence qu'il mette en évidence la capacité du candidat à mener un projet d'apprentissage ; pour ce faire, il est nécessaire de détailler suffisamment la mise en œuvre. Les activités présentées sont encore trop souvent des énumérations sans que le lien entre elles ne soit explicite. Il est, en effet, essentiel que l'articulation entre les supports soit mise en évidence ainsi que le lien avec la problématique (y compris pour une séquence du cycle 3).

La mise en cohérence du parcours professionnel avec la séquence présentée doit être la règle : lorsque la prise en compte des différents rythmes d'apprentissage des élèves apparaît au cœur du parcours professionnel, il est surprenant de constater qu'aucune activité différenciée n'est présentée dans la séquence.

Par ailleurs, nous invitons à choisir avec soin la classe et le moment de l'année. Certains candidats proposent une séquence réalisée en début d'année en classe de 5^{ème} ; il est judicieux de proposer une séquence réalisée plus tard dans l'année afin que le candidat puisse proposer une mise en œuvre pédagogique mais aussi une analyse de sa pratique plus approfondie. Il est difficile de développer ces deux points lorsqu'il s'agit d'apprendre à dire « *Bonjour/Au revoir* » ou à se présenter. Nous engageons les candidats à limiter ce risque en présentant des séquences suffisamment étoffées sur le plan pédagogique et didactique.

Les meilleurs RAEP sont ceux qui présentent des séquences en adéquation avec le profil et la spécificité de la classe ou le contexte d'enseignement. Il est inutile, par ailleurs, de détailler les rituels de classe (« *Je vais chercher les élèves dans la cour* », « *Après avoir fait l'appel, ...* », etc.), les domaines du SCCC³ et les items du cadre. Ces énumérations rendent le dossier peu lisible.

Le jury apprécie le recours à un vocabulaire simple, précis et maîtrisé sans tomber toutefois dans un lexique très technique puisqu'il ne s'agit pas d'une thèse en didactique. A l'autre extrémité du spectre, il existe encore des candidats qui confondent séance et séquence, entraînement et évaluation ou encore expression orale en continu et écrit oralisé.

2. 1 CHOISIR LES SUPPORTS ET LE PROJET D'APPRENTISSAGE

Le jury a apprécié les dossiers qui proposent un fort ancrage culturel (légendes basques, métissage et héritage culturel africain en Amérique Latine, la movida). Si la dimension culturelle

³ SCCC : Socle Commun de Connaissances, Compétences et Culture.



**MINISTÈRE
DE L'ÉDUCATION
NATIONALE,
DE LA JEUNESSE
ET DES SPORTS**

*Liberté
Égalité
Fraternité*

a davantage été prise en compte pour cette session, elle l'est encore de manière trop rare. Par ailleurs, certains choix de documents sont discutables : des documents fabriqués par les professeurs eux-mêmes, une trop grande inclinaison aux articles de presse et aux textes purement descriptifs, des images clipart, des visuels qui ne donnent rien à dire, des supports trop anciens. Nous regrettons la rareté des textes littéraires ou leur exploitation uniquement grammaticale ou lexicale. Il est tout aussi fondamental que les supports choisis fassent partie de l'aire géographique de langue espagnole.

A nouveau, nous mettons en garde les candidats qui se contentent de proposer une séquence tirée d'un manuel sans opérer de choix pédagogiques ; de même, les restitutions intégrales de séquences émanant de blogs enseignants ou des sites disciplinaires académiques interrogent sur l'éthique de certains candidats.

2. 2 PRÉSENTER SA SÉQUENCE

Comme le précisait déjà le rapport de 2015, « *l'exposé didactique de la séquence doit présenter explicitement la démarche mise en œuvre. Il importe que le candidat expose le déroulement précis de chaque séance : les consignes, le questionnement et les approches choisis, les diverses tâches proposées aux élèves. Trop de dossiers restent très évasifs voire muets sur cette indispensable explicitation. Le jury ne saurait non plus se contenter d'un plan séquence pour cette présentation didactique.* »

Le jury a apprécié les dossiers qui ont présenté des mises en œuvre respectant la faisabilité du projet d'apprentissage : nombre d'heures, typologie des activités, etc. Les meilleurs dossiers ont, ainsi, proposé une mise en œuvre détaillée, donnant ainsi au jury des éléments tangibles pour évaluer leurs compétences à enseigner.

Toutefois, nous regrettons que certains candidats aient uniquement exposé leur séquence par le biais de tableau synoptique. En effet, l'absence de rédaction ne permet pas de percevoir « le déroulement précis » ni les liens entre les supports. Le jury est alors privé de tout éclairage quant à la pertinence didactique ou l'habileté pédagogique du candidat.

Nous engageons les candidats à construire leurs séances et séquences en s'interrogeant sur les obstacles que peuvent rencontrer leurs élèves ; ces anticipations sont autant d'occasions de concevoir des entraînements adaptés. Les meilleurs dossiers ont proposé des ajustements en cours de séquence suite à la prise en compte de la difficulté des documents choisis.

Les dossiers qui ont remporté l'adhésion du jury ont su mettre en évidence comment la diversité des élèves était prise en charge. S'appuyant sur des exemples précis, ils ont davantage convaincu que les affirmations déclaratives : « *Je m'efforce de prendre en charge les élèves dyslexiques et intellectuellement précoces* » ou « *Je fais de la différenciation pédagogique grâce aux TICE* ». Trop de candidats confondent les aménagements liés à un PAP et la pratique de la différenciation. Prendre en compte l'aménagement des difficultés d'un élève DYS ne fait pas du professeur un spécialiste de la différenciation.



**MINISTÈRE
DE L'ÉDUCATION
NATIONALE,
DE LA JEUNESSE
ET DES SPORTS**

*Liberté
Égalité
Fraternité*

Voici un tableau synthétique des pistes de travail à explorer et des écueils à éviter :

À retenir	À éviter
<p>La forme :</p> <p>La présentation claire, hiérarchisée et synthétique de la séquence afin d'en faciliter la lecture.</p> <p>Le fond :</p> <ul style="list-style-type: none"> • Séquence inscrite dans une progression. • La description rapide (titre, auteur, date, support), l'analyse synthétique des axes de sens de chaque support et la mise en évidence du lien avec la problématique • Des supports riches et variés qui s'articulent autour d'un projet cohérent avec un ancrage culturel en lien avec l'aire géographique de langue espagnole. • Des documents travaillés pour leur sens et pas comme prétexte à l'étude de tel ou tel point de grammaire. • Prise en compte de la nature des supports (travail sur l'image lorsqu'on étudie une vidéo). • Une mise en œuvre, réelle fondée sur des activités variées dont on montre l'articulation en vue du projet final illustré par des travaux d'élèves en annexe. • Un véritable entraînement aux activités de réception en vue de faciliter l'accès au sens. • Présentation des consignes données en espagnol ainsi que des exemples de réponses données par les élèves, y compris des exemples fautifs (avec * pour bien signaler un énoncé erroné). • Des reprises aux formes variées, favorisant un retour sur les savoirs et savoir-faire acquis par les élèves. • Retour sur le travail demandé à la maison. • La cohérence des annexes avec des renvois dans le corps du texte. 	<p>Pour la construction de séquence :</p> <ul style="list-style-type: none"> • Appréciation du profil de la classe, du niveau des élèves sans indicateurs objectifs (niveaux du CECRL, évaluations des séquences précédentes). On lit trop souvent « bons élèves », « élèves faibles ». • Une séquence trop longue (au-delà de 6 séances). • Une juxtaposition de documents sans liens entre eux. • Une terminologie non maîtrisée (« <i>Réaliser une pédagogie positive</i> », « <i>La tormenta de palabras</i> », etc.) • Les affirmations présentées comme des lieux communs sans être expliquées : « <i>L'oral est naturellement premier</i> », « <i>Une lecture expressive qui permet d'accéder au sens</i> », etc. • Confusion entraînement et évaluation (vérification de la bonne compréhension). • Le recours systématique aux « grilles » de compréhension ou aux « textes à trous ». • Approche lexicale ou morphosyntaxique des documents (repérage d'éléments) qui ne débouche pas sur un accès au sens. • L'utilisation des TICE sans explicitation de l'apport pour les apprentissages. • Des problématiques proposant des arguments contraires à l'éthique et aux valeurs de la République. <p>Pour le déroulé de séance :</p> <ul style="list-style-type: none"> • Une présentation incomplète de la mise en œuvre qui ne donnerait pas une idée précise de l'activité de la classe. • Présentation exhaustive de documents très connus (<i>Guernica</i>, par exemple). • Une reprise exclusivement menée par la question : « <i>¿Qué hicimos la clase anterior?</i> » qui incite les élèves à réciter, sans une réelle appropriation des savoirs. • Une lecture de l'image trop guidée, ne laissant aucune place au temps de la découverte et privant l'élève d'interprétations. • Une mise en œuvre frontale, fondée sur des questions



**MINISTÈRE
DE L'ÉDUCATION
NATIONALE,
DE LA JEUNESSE
ET DES SPORTS**

*Liberté
Égalité
Fraternité*

<ul style="list-style-type: none">• Le respect de l'éthique.	<p>«¿Qué tipo de documento es? ¿Para qué sirve? ¿Quiénes son los personajes en la imagen? ¿Qué están haciendo?» et/ou limitée à une succession d'activités sans prise en compte du sens du document.</p> <ul style="list-style-type: none">• Une mise en œuvre reposant uniquement sur une autonomie décrétée : « <i>Les élèves comprennent mieux un document écrit quand ils sont en binômes</i> »• Des traces écrites ou conclusions creuses : «<i>Es un país que tiene una gran historia... un país magnífico</i>»• Des débats citoyens menés sans un travail réel préalable ou entraînement de qualité ou encore des débats qui mettent en œuvre une vision binaire de la réalité, voire qui ne respectent pas l'éthique professionnelle (« <i>Pour ou contre la dictature de Franco</i> »).• Des projets peu ambitieux où la production se réduit à quelques mots sur un poster dont la réalisation a pourtant nécessité plusieurs séances.
--	---

2.3 ANALYSER SA PRATIQUE

L'évaluation des progrès des élèves doit permettre au professeur d'évaluer son enseignement afin d'ajuster et d'adapter les mises en œuvre. Par conséquent, il est essentiel que le jury puisse percevoir les progrès accomplis au fil des séances. L'analyse réflexive a alors toute sa place : Quelle remédiation est possible ? Aurait-il fallu différencier et comment ? La différenciation a-t-elle porté ses fruits ? Ma démarche est-elle suffisamment progressive ? Les outils numériques ont-ils été réellement mis au service de l'apprentissage ? Les élèves ont-ils été entraînés avant d'être évalués ? Le jury a apprécié les bilans intermédiaires à la fin de chaque séance qui montrent comment le candidat a réajusté son projet d'une séance à l'autre.

En revanche, l'analyse réflexive ne peut se limiter à de l'autosatisfaction : « *Les élèves ont bien participé* », « *Les élèves étaient contents* » ou à de l'auto-flagellation : « *Je modifierai toute ma séquence l'année prochaine* ».



À retenir	À éviter
<ul style="list-style-type: none">• Capacité à relever de vrais indicateurs de réussites tout comme d'échecs (exemples à travers une grille de repères de progression).• Des remédiations concrètes et réalisables : une réflexion par rapport à l'ordre des documents, à leur nombre, au nombre d'écoutes pour une CO.• Réflexion sur l'inefficacité du questionnement systématique.• Des séquences expérimentées plusieurs fois, sur plusieurs classes ou à des échéances différentes. et les conclusions que tire le candidat des ajustements opérés d'une classe à l'autre.	<ul style="list-style-type: none">• Pas de retour sur les besoins d'entraînement des élèves, en particulier dans les activités de réception.• Des conclusions caricaturales ou des généralités pédagogiques dénuées de sens : « <i>le cours de langue n'est plus un calvaire mais attractif, dynamique et interactif</i> », « <i>Une planification optimale contribue à une mise en œuvre fluide et maîtrisée</i> ».

2.4 LES ANNEXES

Le nombre

Il est rappelé que le candidat peut présenter un à deux exemples de documents ou travaux, réalisés dans le cadre de la situation décrite et qu'il juge utile de porter à la connaissance du jury. Ces annexes doivent comporter un nombre de pages raisonnable, qui ne sauraient excéder dix pages. Le jury se réserve le droit de ne pas prendre en considération les documents d'un volume supérieur.

Le choix

Les annexes restent un support important et doivent aider le jury à comprendre le déroulement de la séquence. Si elles ne sont pas obligatoires, ne pas en proposer peut être un obstacle pour la bonne compréhension de la mise en œuvre pédagogique. Les annexes doivent être choisies judicieusement et, de ce fait, mettre en valeur la cohérence du projet proposé. Des travaux d'élèves ou des exemples de copies illustrent le travail effectué par l'enseignant tout en présentant les acquis et les outils de remédiation mis en œuvre. Les critères d'évaluation et les annotations faites par le professeur sur les copies sont éclairantes pour le jury tout comme les photos des traces écrites. Il est inutile de proposer les photocopies d'une séquence complète de manuel, les tableaux du B.O.E.N., des photos trop petites ou un lien internet. L'éthique implique d'anonymiser les copies, et par conséquent de ne proposer, en aucun cas, des photos d'élèves.

Nous rappelons que l'arrêté du 27 avril 2011 indique que « *Dix minutes maximum pourront être réservées, lors de l'entretien, à un échange sur le dossier de reconnaissance des acquis de l'expérience professionnelle qui reste, à cet effet, à la disposition du jury* ». Le jury a donc pu s'étonner, lors de l'épreuve d'admission, de l'incapacité de certains candidats à revenir sur les éléments rédigés dans leur RAEP. Ce décalage interroge sur la sincérité du dossier.



**MINISTÈRE
DE L'ÉDUCATION
NATIONALE,
DE LA JEUNESSE
ET DES SPORTS**

*Liberté
Égalité
Fraternité*

Épreuve professionnelle, 1ère partie

par Mme Sophie IZARD et Mme Muriel RENARD, membres du jury

Dossier Collège n° 3

EPREUVE PROFESSIONNELLE, 1ère partie EXPLOITATION PEDAGOGIQUE DE DOCUMENTS

Durée de la préparation : 2 heures

Durée de l'exposé : 30 minutes maximum

Durée de l'entretien : 25 minutes maximum

1. Vous exposerez votre analyse de chacun des documents qui composent ce dossier. Vous en démontrerez également l'intérêt et la complémentarité.
2. Vous présenterez une séquence ou un scénario pédagogique à partir des différents documents de ce dossier en précisant vos choix concernant, en particulier :
 - le niveau de la classe destinataire en fonction de son programme ;
 - les objectifs en fonction d'une problématique ;
 - la progression et l'enchaînement des activités langagières ;
 - le type de projet final attendu en fin de séquence.
3. Vous choisirez un des documents du dossier et présenterez les objectifs, la mise en œuvre de son élucidation ainsi que les consignes de travail à l'issue de la séance.
4. Entretien avec le jury.

Cette partie de l'épreuve se déroule **en français**, à l'exception des exercices de toute nature qui sont présentés **en espagnol** (B.O.E.N. n° 15 du 20 avril 2000).



**MINISTÈRE
DE L'ÉDUCATION
NATIONALE,
DE LA JEUNESSE
ET DES SPORTS**

*Liberté
Égalité
Fraternité*

Document 1/3

- Los primeros años de mi vida los pasé junto al fuego de la cocina de mi madre y de mi abuela, viendo cómo estas sabias mujeres, al entrar en el recinto sagrado de la cocina, se convertían en sacerdotisas, en grandes alquimistas que jugaban con el agua, el aire, el fuego, la tierra, los cuatro elementos que conforman la razón de ser del universo. Lo más sorprendente es que lo hacían de la manera más humilde como si no estuvieran haciendo nada, como si no estuvieran transformando el mundo a través del poder purificador del fuego, como si no supieran que los alimentos que ellas preparaban y que nosotros comíamos permanecían dentro de nuestros cuerpos por muchas horas, alterando químicamente nuestro organismo, nutriéndonos el alma, el espíritu, dándonos identidad, lengua, patria.
- 5
- 10 Fue ahí, frente al fuego, donde recibí de mi madre las primeras lecciones de lo que era la vida. Fue ahí donde Saturnina, una sirvienta recién llegada del campo, a quien cariñosamente llamábamos Sato, me impidió un día pisar un grano de maíz tirado en el piso porque en él estaba contenido el Dios del Maíz y no se le podía faltar al respeto de esa manera. Fue ahí, en el lugar más común para recibir visitas, donde yo me enteré de lo que pasaba en el mundo. Fue
- 15 ahí donde mi madre sostenía largas pláticas con mi abuela, con mis tías y de vez en cuando con algún pariente ya muerto. Fue ahí, pues, donde atrapada por el poder hipnótico de la llama, escuché todo tipo de historias pero sobre todo historias de mujeres.
- Más tarde, tuve que salir, me alejé por completo de la cocina. Tenía que estudiar, prepararme para mi actuación futura en la sociedad. La escuela estaba llena de conocimientos y sorpresas.
- 20 Para empezar, me enteré que dos más dos son cuatro, que ni los muertos ni las piedras ni las plantas hablan, que no existen los fantasmas, que el Dios del Maíz y todos los demás dioses pertenecen al pensamiento mágico primitivo del ser humano que no tiene cabida en el mundo racional, científico, moderno. ¡Uf, cuántas cosas aprendí! En esa época, me sentía tan superior a las pobres mujeres que pasaban su vida encerradas en la cocina. Sentía mucha lástima de
- 25 que nadie se hubiera encargado de hacerles saber, entre otras cosas, que el Dios del Maíz no existía. Creía que en los libros y en las universidades estaba contenida la verdad del universo.

Laura ESQUIVEL, *Íntimas suculencias. Tratado filosófico de cocina*, 1998



La mujer fuerte

Me acuerdo de tu rostro que se fijó en mis días,
mujer de saya azul y de tostada frente,
que en mi niñez y sobre mi tierra de ambrosía
vi abrir el surco negro en un abril ardiente.

- 5 Alzaba en la taberna, honda, la copa impura
el que te apegó un hijo al pecho de azucena,
y bajo ese recuerdo, que te era quemadura,
caía la simiente de tu mano, serena.

- 10 Segar te vi en enero los trigos de tu hijo,
y sin comprender tuve en ti los ojos fijos,
agrandados al par, de maravilla y llanto.

Y el lodo de tus pies todavía besara,
porque entre cien mundanas no he encontrado tu cara
¡y aun te sigo en los surcos la sombra con mi canto!

Gabriela MISTRAL, *Desolación*, 1922



MINISTÈRE
DE L'ÉDUCATION
NATIONALE,
DE LA JEUNESSE
ET DES SPORTS

*Liberté
Égalité
Fraternité*

Document 3/3



Fotograma de la película *Roma* de Alfonso CUARÓN, 2018



**MINISTÈRE
DE L'ÉDUCATION
NATIONALE,
DE LA JEUNESSE
ET DES SPORTS**

*Liberté
Égalité
Fraternité*

1. SENS ET INTÉRÊT DES DOCUMENTS

Le corpus est composé de trois documents de nature variée inscrits dans l'aire géographique de l'Amérique latine : un texte narratif extrait du roman *Íntimas suculencias, Tratado filosófico de cocina* de Laura Esquivel, le poème *La mujer fuerte* de Gabriela Mistral et un photogramme du film *Roma* de Alfonso Cuarón.

Entrée culturelle choisie

Le souvenir et la transmission à travers des femmes amérindiennes : l'apprentissage à travers l'univers quotidien dans le texte de Laura Esquivel et dans le photogramme du film *Roma* et le regard admiratif porté sur une femme forte dans le poème de Gabriela Mistral.

Ordre des documents proposés

- L'extrait du roman *Íntimas suculencias* de Laura Esquivel.
- *La mujer fuerte* de Gabriela Mistral.
- Le photogramme du film *Roma* de Alfonso Cuarón.

Le jury a été attentif à ce que l'ordre des documents proposé par les candidats soit justifié et cohérent. En effet, il n'est pas inhérent à leur supposée difficulté : un positionnement uniquement en fonction de la complexité lexicale des documents n'est pas un critère pertinent. Privilégier un document iconographique sous le seul prétexte qu'il ne présente pas d'obstacle lexical et peut supposément susciter la parole chez l'élève ne garantit pas sa bonne compréhension.

Axes fédérateurs

Les trois documents nous proposent une vision complémentaire de la femme, notamment amérindienne, et de son influence sur l'enfance. Ce corpus s'ancre dans le monde de la vie quotidienne : la cuisine (document 1), la terre (document 2) et la maison (document 3).

L'univers féminin en Amérique latine.

La relation nourricière dans un univers féminin.

La construction de l'identité par la transmission.

Le souvenir d'un moment d'apprentissage.

Analyse des documents

Le jury a apprécié la culture littéraire des candidats qui connaissaient les auteurs des documents proposés. En effet, Laura Esquivel, Gabriela Mistral et Alfonso Cuarón sont des figures majeures de l'ère hispanique qu'il convient de connaître. Sans exiger l'érudition, nous invitons les candidats à se constituer progressivement des connaissances sur les grands auteurs hispanophones : époque, pays, mouvements littéraires. Ces quelques repères leur permettent en effet de replacer les œuvres dans leur contexte pour mieux en comprendre la portée et éviter les anachronismes.



**MINISTÈRE
DE L'ÉDUCATION
NATIONALE,
DE LA JEUNESSE
ET DES SPORTS**

*Liberté
Égalité
Fraternité*

Les candidats doivent présenter une analyse universitaire afin de montrer au jury leur capacité à comprendre des documents parfois complexes. Ils sont amenés à démontrer l'intérêt et la singularité des documents qui composent le corpus, ce qui permet au jury d'apprécier leurs qualités d'analyse et de synthèse. Le jury a regretté que les candidats se contentent trop souvent de traduire ou de paraphraser sans en exposer une analyse qui permette d'accéder au sens. Si certains candidats ont proposé un relevé de champs lexicaux, de figures de style ou d'éléments de métrique, le jury a déploré qu'ils ne soient pas toujours mis en lien avec le sens des documents. Des éléments fondamentaux de nature à élucider le sens comme le narrateur, la voix poétique ou les différents plans ont trop souvent été négligés, conduisant parfois à des contresens. Comme les années précédentes, le jury a pénalisé la méconnaissance du lexique spécifique lié à l'analyse des documents de nature différente (lignes, vers, plans).

Enfin, nous invitons les candidats à observer et analyser le paratexte afin de pouvoir contextualiser le document, de mieux en comprendre la portée et d'éviter les contresens.

Document 1 : extrait du roman *Íntimas suculencias. Tratado filosófico de cocina* de Laura Esquivel, 1998.

Laura Esquivel, écrivaine mexicaine contemporaine, reprend dans *Íntimas suculencias. Tratado filosófico de cocina* l'un des thèmes majeurs de son premier roman *Como agua para chocolate* : nourriture, transmission et construction de l'identité, émancipation par rapport aux cultures et retour délibéré et volontaire à la culture originelle, aux racines.

Dans cet extrait, deux visions s'opposent : la magie de la cuisine, où le maïs est un dieu, à la rationalité de l'école où « deux et deux font quatre ».

D'emblée, le texte s'ouvre sur l'annonce d'un récit chronologique et personnel « *los primeros años de mi vida* » (l. 1). L'auteure, des années plus tard, évoque ce lieu magique où évoluaient les femmes de la maison et où, observatrice, elle assistait au spectacle de la réalisation des repas. Tel un spectacle de magie « *al entrar en el recinto* » (l. 2) les deux figures féminines, la grand-mère et la mère, se paraient de pouvoirs en transformant les éléments « *el agua, el aire, el fuego, la tierra* » (l. 3-4). L'auteure voit aussi en ces femmes nourricières celles qui sont chargées de transmettre des valeurs qui lui confèrent une identité.

L'anaphore « *fue ahí* » (l. 11, 12, 15, 16, 17) dans le deuxième paragraphe marque les nombreux moments passés près du fourneau dans l'enceinte de la cuisine mais aussi révèle toute la richesse qu'il en émanait : un lieu réservé aux femmes, intime et privé, un refuge, clos et à la fois ouvert, le lieu de la connaissance et de la transmission, celui où, près du feu purificateur « *atrapada por el poder hipnótico de la llama* » (l.18), l'auteure s'est construite.

La poursuite du récit chronologique « *Más tarde* » (l. 20) conduit l'auteure à évoquer ses années de jeune adulte qui l'ont éloignée de l'univers féminin qui nourrissait les corps et les âmes. Ces années furent celles de la déconstruction où la connaissance rationnelle « *dos más dos son cuatro* » (l. 22) s'est supplantée à la magie et à l'irrationnel dont s'était nourrie l'auteure. Ce détachement présenté comme un passage obligé dans sa construction d'adulte « *tuve que salir* »



**MINISTÈRE
DE L'ÉDUCATION
NATIONALE,
DE LA JEUNESSE
ET DES SPORTS**

*Liberté
Égalité
Fraternité*

(l. 20), « *tenía que estudiar* » (l. 20) conduit l'auteure à porter un regard compatissant sur ces femmes « *las pobres mujeres que pasaban su vida encerradas en la cocinas* », regard nourri d'un sentiment de supériorité né des connaissances acquises à cette époque. Si l'auteure évoque ces années de désenchantement et de remise en question de tous les savoirs transmis au sein de l'univers féminin et familial, elle montre aussi l'évolution et son cheminement en suggérant dans la dernière phrase de cet extrait « *Creía ... la verdad del universo* » (l. 29-30) une prise de distance sur les savoirs et un retour aux racines.

Dans ce récit autobiographique à la structure simple « *Los primeros años ... Fue ahí donde... Más tarde...* », Laura Esquivel partage avec le lecteur, presque à la façon d'une conversation personnelle, l'évolution de sa réflexion entre prise de distance, remise en question et réappropriation de tout ce qui a pu participer à sa construction. Cette organisation en trois parties d'un récit introspectif plonge l'auteure dans ses souvenirs d'enfance pour ensuite explorer l'humain et interroger des thèmes universels.

Le jury a apprécié la capacité des candidats à relever les éléments du texte en lien avec le réalisme magique, genre auquel appartient Laura Esquivel « *un grano de maíz tirado en el piso porque en él estaba contenido el Dios del Maíz* » (l. 13-14) « *Fue ahí donde mi madre sostenía largas pláticas con mi abuela, con mis tías y de vez en cuando con algún pariente ya muerto.* » (l. 16-17). Il en a été de même, lorsque les analyses ont été au-delà du repérage du champ lexical du sacré « *sabias* » (l. 2), « *sacerdotisas* » (l. 3) « *el poder purificador* » (l.7) « *el alma* » (l. 9) « *el espíritu* » (l. 10), « *Saturnina* » (l. 12) « *el Dios del Maíz* » (l. 14) et l'ont opposé à l'univers rationnel. La présence du savoir oral et du savoir livresque est fondamentale dans le texte de Laura Esquivel d'où jaillit le conflit entre deux visions.

Document 2 : *La mujer fuerte* de Gabriela Mistral, 1902.

Le deuxième document du corpus propose aux candidats le poème « *La mujer fuerte* » de Gabriela Mistral, premier écrivain latino-américain à être récompensé par le prix Nobel de littérature en 1945. Le jury a valorisé les candidats qui connaissaient Gabriela Mistral, poétesse majeure de la sphère hispanique, longtemps restée la seule à avoir été distinguée internationalement. Dans le poème « *La mujer fuerte* » Gabriela Mistral développe les thèmes principaux de son œuvre : l'attachement à la terre, l'héritage indien, la figure de la mère et de la femme.

Il s'agit d'un sonnet à la croisée entre tradition et modernité, dans la mesure où la poétesse respecte l'architecture classique du sonnet, tout en se donnant la liberté de combiner les rimes différemment, notamment en ce qui concerne l'articulation des deux tercets (où le poids sémantique est mis, à la faveur de la rime « *llanto – canto* », sur les derniers vers de chacune des deux strophes finales). Quant à la rime, celle-ci reste, dans tout le poème, « *consonante* » (répétition des voyelles et des consonnes) et « *llana* » (proparoxytonique) ce qui apporte une nuance d'équilibre et d'harmonie à la musicalité interne de la composition.



**MINISTÈRE
DE L'ÉDUCATION
NATIONALE,
DE LA JEUNESSE
ET DES SPORTS**

*Liberté
Égalité
Fraternité*

Le jury a valorisé les candidats capables d'identifier la forme du sonnet et qui ont su relier la métrique à l'analyse du poème pour en dégager le sens et la portée. Le jury a déploré que trop peu de candidats aient identifié la forme du sonnet et que nombre d'entre eux aient négligé l'analyse de ce document.

Ce sonnet dresse le portrait d'une paysanne dévouée à son travail agricole et l'impact que sa contemplation admirative produit sur le « je » poétique. Alors que les deux quatrains évoquent l'histoire de cette « *mujer fuerte* » les deux tercets révèlent toute l'admiration du « je » poétique.

Le poème s'ouvre sur un souvenir d'enfance (première personne du singulier) « *me acuerdo* » (v. 1), « *en mi niñez* » (v. 4) qui accompagne la voix poétique jusqu'au vers final « *aun te sigo* » (v. 14). Le poème nous livre l'image extérieure d'une travailleuse de la terre qui laboure « *abrir el surco* » (v. 4), récolte « *segar te vi* » (v. 9) et l'image intime d'une femme qui se souvient avec douleur de l'homme avec lequel elle a eu un enfant « *ese recuerdo, que te era quemadura* » (v. 7). De cette femme, nous ne connaissons que la couleur de la peau, tannée par le labeur des champs « *de tostada frente* » (v. 2) et celle de la jupe de laine des paysannes « *saya azul* » (v. 2).

La deuxième strophe s'ouvre sur l'évocation à l'imparfait « *alzaba* » d'un homme aux piètres valeurs « *honda, la copa impura* » (v. 5), presque anonyme « *el que* » (v. 6), père de l'enfant « *te apegó un hijo al pecho* » (v. 6). Les images négatives liées à cet homme et à son souvenir contrastent avec la « *mano, serena* » (v. 8) de la femme, métaphore de sa fermeté et de sa sérénité malgré les duretés de la vie.

Les deux dernières strophes montrent un « je » poétique dont l'admiration « *los ojos agrandados al par* » (v. 11) croît à mesure qu'il observe la paysanne travailleuse « *segar te vi en enero* » (v. 9) et nourricière « *los trigos de tu hijo* » (v. 10). Dans le dernier tercet, l'admiration se transforme presque en adoration « *el lodo de tus pies besara* » (v. 12) jusqu'à rechercher cette « *mujer fuerte* » parmi toutes les autres femmes, qualifiées de mondaines « *entre cien mundanas no he encontrado tu cara* » (v. 13) et lui dédier ce poème « *con mi canto* » (v. 14).

Tout au long du sonnet, l'histoire de cette paysanne travailleuse abandonnée avec un enfant et celle du « je » poétique, qui en admire aujourd'hui encore le souvenir, se croisent. L'exclamation finale montre l'impact profond que cette femme adulte a eu sur le « je » poétique « *¡y aun te sigo en los surcos la sombra con mi canto !* » (v. 14).

Le jury a apprécié certaines analyses fines et pertinentes qui ont mis en relation les neuf mois qui séparent « *abril* » (v. 4) de « *enero* » (v. 9) correspondant à la fois à la durée de la gestation et à la période qui sépare les semailles de la moisson. De la même manière, le jury a valorisé les candidats qui ont mis en évidence le double sens de « *simiente* » qui renvoie à la fois à la paternité (*semen*) et à l'univers de la terre (*semilla*).

Le jury a regretté que trop de candidats peinent à identifier le thème de ce sonnet qui rend hommage à une « *mujer fuerte* ». La figure paternelle tout comme la voix poétique ont été trop souvent ignorées ce qui a donné lieu à de nombreux contresens. Trop de candidats n'ont pas su identifier les champs lexicaux, notamment celui du domaine agricole, ce qui entravait l'analyse



**MINISTÈRE
DE L'ÉDUCATION
NATIONALE,
DE LA JEUNESSE
ET DES SPORTS**

*Liberté
Égalité
Fraternité*

du poème. Nous ne saurions que recommander aux candidats de faire le travail d'analyse systématique et rigoureux tel qu'ils le proposent en classe : identification des personnes, des lieux et des champs lexicaux afin d'accéder au sens du document. L'analyse des figures de style et de la métrique, mises en relation avec le sens ainsi dégagé, permet d'approfondir l'intention de l'auteur et de montrer ce qu'apporte la forme poétique du sonnet au propos du poète.

Document 3 : photogramme du film *Roma* de Alfonso Cuarón, 2018.

Le troisième document de ce corpus propose aux candidats un photogramme du film *Roma* de Alfonso Cuarón. Ce film, très largement autobiographique, relate la vie d'une famille aisée de la *Colonia Roma* un quartier huppé de México dans les années 70, en pleine révolte étudiante. Ce film fut récompensé par le Lion d'or au festival de Venise et par l'Oscar du meilleur réalisateur, de la meilleure photographie et du meilleur film en langue étrangère en 2019. C'est également le film qui a révélé au grand public l'actrice amérindienne Yalitza Aparicio, première femme indienne à être nommée aux Oscars et à poser en Une de l'édition mexicaine de Vogue.

Dans le photogramme proposé, on peut observer la fine reconstitution d'un intérieur bourgeois des années 70. Certains éléments du mobilier comme le poste de radio permettent d'identifier l'époque de la narration. Le réalisateur a choisi le noir et blanc afin de plonger le spectateur dans le México des années 70.

La composition, avec une ligne de fuite diagonale qui scinde la photo en partant de la tête de la servante jusqu'à la bouteille de lait, met en valeur le rôle de cette femme, mère nourricière, comme une référence aux images bibliques de la Vierge à l'enfant. Le clair-obscur, avec la lumière qui se diffuse à partir de l'arrière-plan, rappelle les grands peintres classiques comme Vermeer ou Le Caravage. Cette porte ouverte sur la cuisine ou sur l'office, très lumineux, invite à réfléchir à la symbolique suggérée : l'origine du savoir, de la lumière se trouverait-elle dans les lieux de travail habités par les femmes amérindiennes ?

L'atmosphère qui se dégage de cette image est sereine, les regards de la nounou et du garçon sont dirigés vers l'assiette et se concentrent sur les gestes de cette femme qui transmet un savoir au petit garçon tout en le nourrissant. La femme et l'enfant portent un vêtement confectionné dans le même tissu, ils ont une attitude similaire, les yeux fermés, et esquissent tous deux un très léger sourire, constituant ainsi un espace intime. Cependant, le rapport de servitude est très fortement suggéré par le fait que l'adulte est debout alors que l'enfant est assis et que tout est prêt (le pain est tranché, le verre est plein, la tasse est en place) pour que le petit garçon puisse déguster son petit-déjeuner alors que la servante, elle, est au travail. Néanmoins, ce geste prend la forme d'un rituel qui inspire le respect à cet enfant dont la posture peut aussi évoquer la déférence envers cette femme.

Le jury a apprécié que les candidats identifient la spécificité d'un photogramme et observent avec précision les personnages, les lieux, les objets et leur symbolique. De la même manière, la mise en relation du photogramme avec d'autres éléments du dossier comme la présence de femmes amérindiennes, la mère nourricière (le lait), le rôle éducatif des femmes a été valorisée.



**MINISTÈRE
DE L'ÉDUCATION
NATIONALE,
DE LA JEUNESSE
ET DES SPORTS**

*Liberté
Égalité
Fraternité*

Les candidats qui ont analysé finement la composition de l'image, les différents plans et les lignes de convergence se sont démarqués.

Nous conseillons aux candidats d'observer attentivement chaque détail des documents iconographiques (ici : attitude des personnages, similitude des tissus, poste de radio, chaise d'époque) afin d'en dégager le sens et d'éviter les contresens (scène entre une mère et son fils). L'observation du paratexte permet d'éviter les anachronismes ou les erreurs manifestes (une famille de colons).

L'analyse des éléments visuels, leur signification symbolique et leur agencement sont indispensables afin de mieux comprendre les choix visuels et accéder ainsi à l'intention du metteur en scène.

2. PROJET PÉDAGOGIQUE.

Classe destinataire : Cycle 4, classe de 3^{ème} LV2.

Domaines :

Domaine 1 Les langages pour parler et communiquer.

Domaine 2 Les méthodes et outils pour apprendre.

Domaine 5 Les représentations du monde et l'activité humaine.

Entrées culturelles possibles : Langages, Rencontres avec d'autres cultures.

Problématiques possibles :

Il est important de dégager une problématique cohérente qui suscite des interrogations chez les élèves tout en contribuant à la construction du sens.

¿En qué unas mujeres pueden desempeñar un papel fundamental en la elaboración de la identidad de una persona?

¿En qué medida nuestros recuerdos de infancia nos construyen?

¿Hasta qué punto nuestra identidad es heredada o adquirida?

Objectifs

Linguistiques

- Les temps du passé et leurs valeurs (imparfait de l'indicatif, passé simple).
- Le lexique des sentiments (l'amour, l'admiration, le respect), de la cuisine, de la maison, de la terre et de la famille.
- Les adverbes, les marqueurs temporels.
- L'expression de l'opposition pour marquer le contraste entre les différents documents du corpus (*en cambio, mientras que, pero*).
- La forme emphatique (*fue ahí donde*).

Culturels

- La figure de la femme indigène en Amérique Latine.



**MINISTÈRE
DE L'ÉDUCATION
NATIONALE,
DE LA JEUNESSE
ET DES SPORTS**

*Liberté
Égalité
Fraternité*

- Le réalisme magique : Laura Esquivel.
- L'expression du temps vécu, en collaboration avec le professeur d'Arts Plastiques (la persistance de la mémoire, Dalí).

Pragmatiques

- Comprendre un texte narratif qui raconte un souvenir.
- Reconnaître la forme d'un sonnet.
- Savoir décrire et analyser un photogramme.

Civiques

- Le respect pour les cultures amérindiennes et leurs croyances.
- La découverte de soi-même à travers les autres.

Phonologiques

- La musicalité d'un texte narratif.
- Les rimes dans la poésie, la prosodie.

Le jury a accepté toutes les propositions pertinentes dès lors qu'elles étaient justifiées et mises en lien avec les documents du dossier.

Activités langagières

Compréhension écrite.

Expression orale en continu et interaction.

Expression écrite.

Projet de fin de séquence

Activité langagière : Expression Écrite

Le jury rappelle aux candidats qu'ils doivent porter une attention particulière à la formulation du projet final. Le jury a déploré les propositions trop centrées sur la sphère intime telles que la rédaction à la première personne d'un souvenir d'enfance ou bien la réponse à des questions autour de la figure maternelle. Si ces questions restent importantes au regard du sens du dossier et de la problématique qui relie les trois documents, il n'est pas envisageable de les soumettre à des jeunes en pleine adolescence dont la maturité ne permet pas le recul nécessaire à un bilan sur l'éducation. De même, il convient d'éviter toute question qui puisse heurter les élèves dont la situation familiale peut être complexe ou douloureuse.

A ce titre, nous suggérons un projet qui permette à l'élève de mobiliser sa capacité créative tout en évitant le recours à ses souvenirs personnels. D'autre part, pour rester en cohérence avec les objectifs pragmatiques et linguistiques retenus dans chacune des séances et afin de prendre en compte l'hétérogénéité du groupe, plusieurs scénarios de projet final, détaillés ci-dessous, peuvent être envisagés.



**MINISTÈRE
DE L'ÉDUCATION
NATIONALE,
DE LA JEUNESSE
ET DES SPORTS**

*Liberté
Égalité
Fraternité*

Projet final A1 : décrire une personne inspirante ou marquante



Source : *elcomercio.com*, 2017/07/19

Pour ce premier scénario, les élèves peuvent avoir le choix de s'appuyer ou non sur un support. Pour ce faire, nous proposons une photo de la marathonienne Lorena Ramírez, une jeune mexicaine de la communauté ethnique des Rarámuri devenue célèbre en 2017 après sa victoire à l'UltraTrail Cerro Rojo, une course d'ultra-marathon de cinquante kilomètres, accomplie en sandales et sans équipement sportif technique.

Consigne

Describe a Lorena Ramírez utilizando el vocabulario de los documentos.

Critères d'évaluation retenus

- Utilisation de la troisième personne du singulier au présent de l'indicatif.
- Utilisation possible de la forme progressive pour les actions en cours de déroulement.
- Réemploi du lexique du corpus : la description physique (*el rostro, la frente, las manos, los ojos, los pies, la cara, la saya azul*), le lexique agricole (*abrir el surco*), quelques adjectifs (*sabias, grandes, humildes, superior, moderno, fuerte, serena*).



**MINISTÈRE
DE L'ÉDUCATION
NATIONALE,
DE LA JEUNESSE
ET DES SPORTS**

*Liberté
Égalité
Fraternité*

Projet final A2

En s'appuyant sur les scènes qu'offrent les deux documents iconographiques ci-dessous, raconter le souvenir marquant de l'un des protagonistes. Décrire la situation (contexte spatiotemporel). La description doit être approfondie et le texte doit rendre compte des émotions ressenties.



La cocinera

Bartolomé Esteban Murillo,

2^{nda} mitad del siglo XVII.

Óleo sobre lienzo, 123 x 166 cm.



Clotilde con los hijos, día de Reyes

Joaquín Sorolla y Bastida, 1900

Óleo sobre lienzo, 36,5 X 53 cm.

Consigne

Uno de los personajes del cuadro cuenta el recuerdo de esta escena.

Critères d'évaluation retenus

- Emploi des temps du passé.
- Réemploi de quelques formulations des textes, des connecteurs.
- Expression du souvenir.

Projet final A2 + B1

Mêmes attendus qu'au niveau A2 en termes pragmatiques mais les attendus lexicaux et grammaticaux seront renforcés.



**MINISTÈRE
DE L'ÉDUCATION
NATIONALE,
DE LA JEUNESSE
ET DES SPORTS**

*Liberté
Égalité
Fraternité*

Critères d'évaluation retenus

- Expression des émotions.
- Expression de la "prise de conscience" (*fue ahí donde.. fue ella quien...enterarse, crear*).

Analyse de la séance détaillée

Séance 1 : Document 1

Les choix pédagogiques effectués permettent de dégager l'essentiel de ce texte long en une séance, sans en proposer une étude exhaustive peu adaptée à une classe de 3ème. La collaboration entre élèves conduit à un accès au sens plus affiné sans pour autant prolonger le temps de travail sur ce même support. Nous proposons de soumettre la compréhension du texte à des groupes composés de 3 à 6 élèves (1 à 2 élèves autour de la même tâche, chacune centrée sur un des trois paragraphes).

La reprise partielle de la première phrase (« *Los primeros años de mi vida los pasé junto al fuego de la cocina de mi madre y de mi abuela* » l. 1-2) est nécessaire à la compréhension des paragraphes 2 et 3. Dans une première étape, il est pertinent de faire repérer aux élèves (répartis comme proposé ci-dessus) les éléments lexicaux et syntaxiques communs aux trois paragraphes relevant de la narration des souvenirs à la première personne :

- l'emploi de la 1ère personne : le possessif « *mi* » et les verbes à la première personne du singulier tout au long du récit,
- les temps du passé,
- les valeurs de l'imparfait pour le 1er et le 3ème paragraphe ou du passé simple pour le 2ème et 3ème paragraphe,
- les marqueurs temporels et spatiaux de chacun des trois paragraphes.

Un tableau permet de synthétiser le relevé et facilite la mise en commun. En mutualisant cette première étape, les élèves sont amenés à comprendre qu'il s'agit d'un récit autobiographique. Une amorce peut être proposée et complétée de façon collaborative dans chaque groupe : « *Laura Esquivel relata sus recuerdos de infancia ... Evoca etapas de su vida como... , momentos que marcaron su vida como ... momentos determinantes que le ayudaron a ...* »

La seconde étape a comme objectif de dégager l'idée essentielle de chaque paragraphe. Il est pertinent que les élèves centrent leur attention sur les points suivants :

Premier paragraphe

- Si la construction « *como si* » n'est pas retenue dans les objectifs grammaticaux, une note de traduction éclairera le sens des deux imparfaits du subjonctif « *estuvieran* » et « *supieran* ».
- Repérage et relevé du champ lexical du sacré.
- Quel sens prend-il dans le paragraphe ?



**MINISTÈRE
DE L'ÉDUCATION
NATIONALE,
DE LA JEUNESSE
ET DES SPORTS**

*Liberté
Égalité
Fraternité*

- Une amorce peut être envisagée pour aider à la formulation (*Ya adulta, Laura Esquivel destaca la importancia que cobraba la cocina cuando era una niña. En efecto, aquel lugar ...*).

Deuxième paragraphe

- Relevé de l'anaphore et valeur au sein du récit.
- Identification des personnes qui ont participé à son éducation et importance de la figure féminine, notamment amérindienne.
- Définition de cette éducation : des propositions à justifier peuvent faciliter ce travail (*una educación basada en... la autoridad... la comunicación ... el folklore... la transmisión oral ...*).

Troisième paragraphe

- Déterminer quelle époque de sa vie évoque l'auteure dans ce paragraphe.
- *En esos años, la autora experimentó sentimientos contrarios.* Expliquer pourquoi en citant des éléments du paragraphe. Quelques mots outils extraits du texte ou bien en complément peuvent être prévus (*estar orgullosa de, despreciar, cuestionar, sentirse superior a, sentir lástima por*).
- Sens de la dernière phrase de ce texte qui conclut cet extrait sous forme d'un épiphonème : bilan sentencieux de l'auteure sur ce qu'est la connaissance, forme de mea culpa de son attitude méprisante envers celles qu'elle considère désormais comme les détentrices d'un savoir, retour à ce qui a été un moment remis en question.

Fixation des acquis

Un temps d'échange d'informations à l'intérieur de chaque groupe donne accès aux idées essentielles de chaque paragraphe tout en permettant de reconstruire la logique interne de la narration. Pour ce faire, une fiche d'activité est conçue pour y prendre en note les informations transmises. De même, on invite les élèves à faire usage de couleurs différentes pour souligner les éléments les plus importants.

Il est aussi indispensable de s'assurer de la bonne compréhension du texte en proposant une restitution orale de chacun des groupes.

Consignes de travail à l'issue de la séance

Dans la perspective de la réalisation du projet final, il est pertinent de faire rédiger au temps du passé. A ce stade de leur scolarité et même si ce document s'adresse à des apprenants ayant déjà acquis ou partiellement acquis l'imparfait et le passé simple, il sera nécessaire de leur mettre à disposition des outils de rappel (*Pearltrees, padlet, fiches outils*).

Selon les niveaux :

- Consigne pour Niveau A1 : Imaginer le portrait moral de l'une des nombreuses femmes qui entourèrent l'auteure dans sa vie d'enfant à jeune adulte. Employer le présent de l'indicatif. Réinvestir quelques structures du texte. On proposera si nécessaire une amorce « *La tía / la abuela/ la madre de la autora me parece ser ... porque / a ella le gusta ...* ».



**MINISTÈRE
DE L'ÉDUCATION
NATIONALE,
DE LA JEUNESSE
ET DES SPORTS**

*Liberté
Égalité
Fraternité*

- Consigne pour Niveau A2/A2 vers B1 : Rédiger 2 ou 3 phrases en respectant l'univers décrit par l'auteure dans le deuxième paragraphe et en commençant par « *Fue ahí donde...* » et/ou imaginer une suite à « *Para empezar me enteré (de) que ...* ».

Séance 2 : Document 2

L'étude de ce document peut sembler inaccessible pour un niveau A2 si on en attend une analyse universitaire détaillée. La mise en œuvre proposée vise à permettre un accès au sens, une approche de la forme du quatrain et une sensibilisation à la musicalité poétique pour en faire un moment de découverte d'une forme littéraire peu familière.

Au préalable, nous proposons l'écoute d'un enregistrement du poème afin de sensibiliser à la musicalité et à la forme poétique. Cette écoute est suivie d'une première activité de repérage lexical. On attend la mise en évidence de quelques éléments épars (couleurs, mois, parties du corps) qui sont notés au tableau mais ne suffisent pas à élucider le sens du poème. Ils pourront être exploités plus tard, notamment pour définir l'aire géographique de l'hémisphère sud (saison des semences et des récoltes). Cette première activité est suivie d'une lecture silencieuse afin d'identifier la forme du poème (composition en quatrains et tercets à partir d'un simple repérage visuel) et les personnages (la femme, l'homme et la voix poétique) à partir de l'analyse verbale (personnes, temps). Dans un second temps, une activité autour des éléments du souvenir (*me acuerdo, en mi niñez, aun te sigo*) suivie d'un moment de bilan autour du titre du poème *La mujer fuerte* permet de comprendre qu'il s'agit de l'évocation du souvenir d'une femme forte. Enfin, un travail sur les champs lexicaux des couleurs et de la terre complète le cadre de ce souvenir (le travail agricole, les champs de blé) approfondi éventuellement par les éléments mis en évidence lors de la première écoute (hémisphère sud).

Afin de s'assurer de la bonne compréhension, nous proposons ensuite une activité de production écrite en binôme. Il s'agit de reconstituer l'histoire de cette « *Mujer fuerte* » (*era una mujer..., llevaba una saya..., me provocó..., me hizo pensar en..., trabajaba duro..., crió a su hijo sola...*). Puis, à tour de rôle, les élèves prennent la parole, chacun étant chargé d'apporter un élément nouveau afin de reconstituer l'histoire. On effectuera plusieurs passages afin d'impliquer l'ensemble de la classe et d'ancrer la compréhension.

À l'issue de cette séance, le sens du poème est élucidé et chacun est en mesure de s'approprier la musicalité du poème par le travail maison.

Travail maison : *Entrénate a leer el poema como en el audio a tu disposición en el ENT del colegio.*

Séance 3 : Document 3

La séance débute par un retour sur le travail personnel (Cf séance 2). Les modalités de lecture qui s'attachent à sensibiliser à la musicalité du sonnet sont variées et pertinentes dès lors qu'elles ne deviennent pas un exercice de prononciation à part entière. Plusieurs élèves peuvent faire une lecture complète d'un quatrain tout comme il est possible d'en faire une lecture à plusieurs voix. De façon instinctive, ils peuvent, par une écoute attentive ou guidée si besoin, repérer les rimes qui reposent sur l'équivalence des voyelles ainsi que la structure ABAB du



**MINISTÈRE
DE L'ÉDUCATION
NATIONALE,
DE LA JEUNESSE
ET DES SPORTS**

*Liberté
Égalité
Fraternité*

quatrain. Cette étape donne l'opportunité de faire une brève synthèse des caractéristiques du sonnet. Ce bilan récapitulatif peut prendre une forme orale, écrite ou faire l'objet d'un dossier spécifique sur l'ENT ou une autre plateforme, selon la classe.

Le photogramme de *Roma* propose une autre approche du souvenir. La description et l'analyse en sont le préambule indispensable à une activité d'écriture avant le projet de fin de séquence. La sobriété de cette photo et la scène unique qu'elle présente rendent peu pertinent un découpage pour en attribuer l'analyse à des groupes différenciés. Nous proposons dans un premier temps de faire identifier le lieu, les personnages et de décrire leur posture et les actions, ce qui doit permettre un réemploi du lexique des documents 1 et 2 (*la cocina, structure al + infinitif, la sirvienta, los alimentos, preparar, comer, atrapada por el poder hipnótico, no faltarle al respeto, frente a, junto a, de tostada frente, en mi niñez...*). Cette activité peut être tout d'abord menée en binôme puis en formant des groupes de 4 à 6 afin de comparer, d'échanger et de compléter avant l'écoute de quelques propositions. Aussi, il est important de dépasser la description et de guider les élèves par des amorces à compléter qui permettront une analyse plus fine de ce que peut exprimer cette scène. Une brève trace écrite s'appuiera sur quelques suggestions retenues.

Cette étape réalisée, nous proposons d'imaginer le dialogue entre les deux personnages autour de cette scène du quotidien. Afin de garder le fil conducteur du dossier et d'éviter d'éventuels échanges dénués de sens ou d'intérêt, il est nécessaire de préciser que ce dialogue pourrait illustrer quelques propos de Laura Esquivel notamment dans le premier paragraphe où les aliments tout autant que celles qui les utilisent en cuisine sont dotés de pouvoirs. Selon la classe, on peut aussi proposer la rédaction d'un quatrain en hommage à la servante de la photo.

Dans les deux cas, un temps en classe est dédié à l'écoute et au jeu des dialogues imaginés ou bien à la lecture des quatrains rédigés par les élèves.

Cette séance permet aux élèves de situer leur degré d'acquisition du lexique et des structures autour d'une problématique tout en faisant appel à leur imagination.

La séance suivante est consacrée à la réalisation de l'expression écrite du projet final. On veillera à accompagner les élèves en mettant en place un éventuel étayage supplémentaire.



**MINISTÈRE
DE L'ÉDUCATION
NATIONALE,
DE LA JEUNESSE
ET DES SPORTS**

*Liberté
Égalité
Fraternité*

EXEMPLES DE DOSSIERS « COLLEGE »

Dossier Collège n° 1

EPREUVE PROFESSIONNELLE, 1ère partie

EXPLOITATION PEDAGOGIQUE DE DOCUMENTS

Durée de la préparation : 2 heures

Durée de l'exposé : 30 minutes maximum

Durée de l'entretien : 25 minutes maximum

1. Vous exposerez votre analyse de chacun des documents qui composent ce dossier. Vous en démontrerez également l'intérêt et la complémentarité.
2. Vous présenterez une séquence ou un scénario pédagogique à partir des différents documents de ce dossier en précisant vos choix concernant, en particulier :
 - le niveau de la classe destinataire en fonction de son programme ;
 - les objectifs en fonction d'une problématique ;
 - la progression et l'enchaînement des activités langagières ;
 - le type de projet final attendu en fin de séquence.
3. Vous choisirez un des documents du dossier et présenterez les objectifs, la mise en œuvre de son élucidation ainsi que les consignes de travail à l'issue de la séance.
4. Entretien avec le jury.

NB – Cette partie de l'épreuve se déroule **en français**, à l'exception des exercices de toute nature qui sont présentés **en espagnol** (B.O.E.N. n° 15 du 20 avril 2000).



**MINISTÈRE
DE L'ÉDUCATION
NATIONALE,
DE LA JEUNESSE
ET DES SPORTS**

*Liberté
Égalité
Fraternité*

Documento 1/4

Cuba está viva

A Kailoan Santos Cabrera

Cuba está viva
de niños y enamorados
de manos en colores
de familias montunas
5 de inmensas soledades
de libertad e indisciplina
de miradas al mar
de papalotes
de porvenires rotos
10 de voces inmortales
de abuelos, padres, hijos
de pueblo a la intemperie,
de ternuras legales e ilegales
de mitos, de relámpagos, de nubes
15 de locos y de trabajadores
de Martí, de Fidel y de Guevara
de puntos cardinales
de lágrimas
de manicuras y noctámbulos
20 de magos
de reclutas
de heroínas
de africanos, de asiáticos, de todos
de cerraduras y de llaves
25 de más niños y risas
de sol y sol y sol
de su hermosa bandera.

Silvio RODRÍGUEZ, *in Cuba Viva*, 2016



**MINISTÈRE
DE L'ÉDUCATION
NATIONALE,
DE LA JEUNESSE
ET DES SPORTS**

*Liberté
Égalité
Fraternité*

Document 2/4

Kaloian SANTOS CABRERA (fotógrafo y periodista cubano), *in Cuba Viva*, 2016





Document 3/4

La Habana se acicala para celebrar sus "primeros" quinientos años

La ciudad de La Habana, que en 2019 cumple 500 años, se embellece ya para las celebraciones con un plan en el que quiere implicar a todos los habitantes de una urbe que desde hace décadas lucha contra la decadencia fruto de las estrecheces económicas y de la vecindad del mar.

5 "Si La Habana es la capital de la Cuba que ha resistido hasta hoy, no puede ser un rostro ultrajado", afirmó hoy el historiador y artífice de la paulatina restauración de la ciudad, Eusebio Leal, quien llamó a los habaneros a "recuperar la dignidad" de la capital.

10 El 16 de noviembre del 2019 se conmemorará el quinto centenario de la fundación de la villa de San Cristóbal de La Habana a la sombra de una ceiba, un lugar en el que desde 1828 se erige un templete que está siendo restaurado y que se sitúa a uno de los costados de la histórica Plaza de Armas.

A 506 días del quinientos cumpleaños de la llamada "ciudad de las columnas", las autoridades municipales se afanan para solucionar problemas endémicos de los quince barrios que conforman esta ciudad "intranquila e infatigable", como el deterioro de las viviendas y construcciones o la gestión de los residuos.

15 En el último año se han concluido 16.000 obras que responden a más de 7.000 reclamos de los habaneros, explicó hoy la vicepresidenta de la Asamblea Provincial del Poder Popular, Tatiana Viera, quien agregó que también se potenciarán las zonas verdes y los espacios para los niños y jóvenes.

20 Es a ellos precisamente a quienes se dirige con más énfasis la campaña de comunicación diseñada para el V centenario, con la que se pretende "fortalecer la identidad y el conocimiento" de la historia de la ciudad. [...]

25 La música, la literatura y las artes plásticas relacionadas con La Habana también brillarán en los próximos meses, y se recordará a los grandes nombres que han pasado por una ciudad que ha encandilado a creadores y ha sido escenario de acuerdos de paz, del fin de cismas religiosos y de numerosos foros multilaterales. [...]

Para Eusebio Leal, respetado y querido en la ciudad por su cruzada de décadas para preservar La Habana, la celebración del 2019 "no es meta, sino oportunidad" para seguir mejorando la capital.

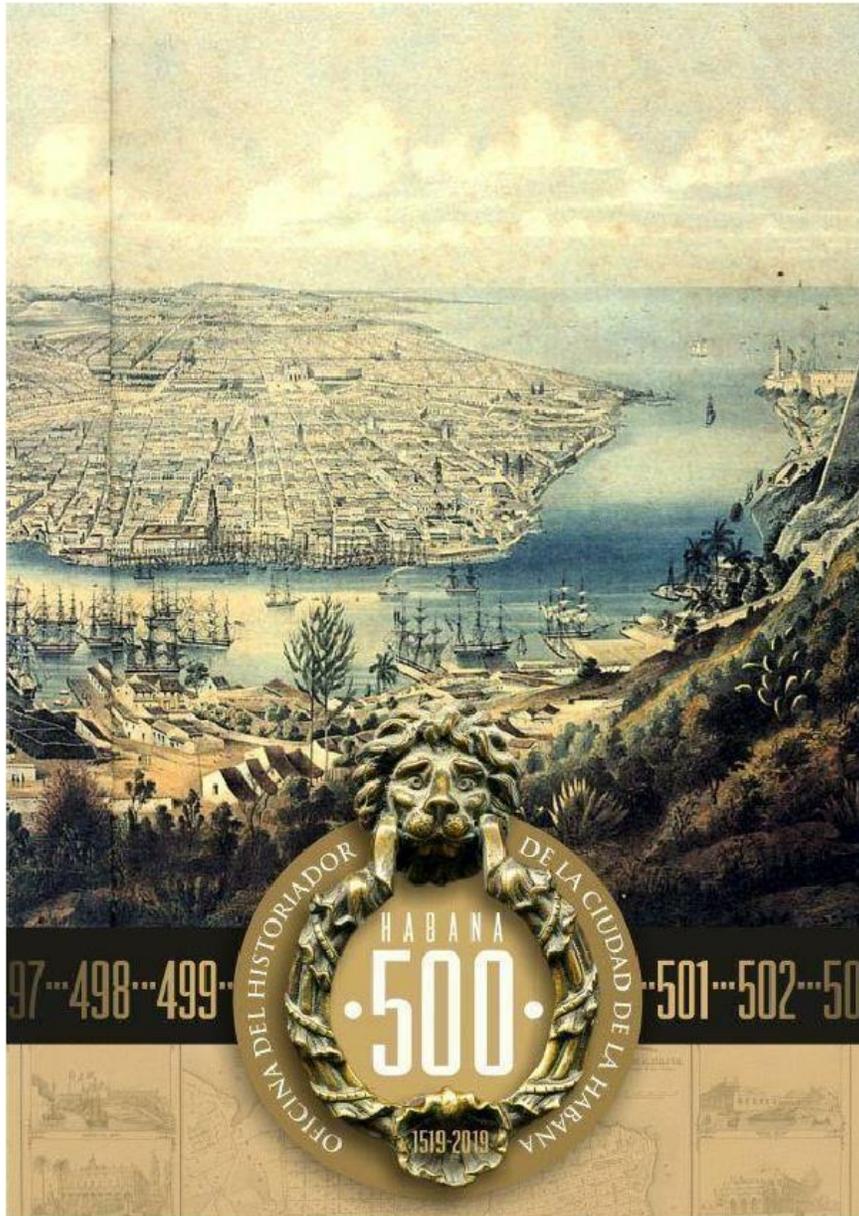
Por ello, Leal llamó a recuperar "la dignidad" de La Habana y "no humillarla" pintándola "de colores que ella no conoce", tirando basura en sus calles u orinando en sus esquinas.



**MINISTÈRE
DE L'ÉDUCATION
NATIONALE,
DE LA JEUNESSE
ET DES SPORTS**

*Liberté
Égalité
Fraternité*

Document 4/4



Alberto MASVIDAL, *Soporte comunicativo para el V centenario de la Habana*



**MINISTÈRE
DE L'ÉDUCATION
NATIONALE,
DE LA JEUNESSE
ET DES SPORTS**

*Liberté
Égalité
Fraternité*

Dossier Collège n° 2

EPREUVE PROFESSIONNELLE, 1ère partie

EXPLOITATION PEDAGOGIQUE DE DOCUMENTS

Durée de la préparation : 2 heures

Durée de l'exposé : 30 minutes maximum

Durée de l'entretien : 25 minutes maximum

1. Vous exposerez votre analyse de chacun des documents qui composent ce dossier. Vous en démontrerez également l'intérêt et la complémentarité.
2. Vous présenterez une séquence ou un scénario pédagogique à partir des différents documents de ce dossier en précisant vos choix concernant, en particulier :
 - le niveau de la classe destinataire en fonction de son programme ;
 - les objectifs en fonction d'une problématique ;
 - la progression et l'enchaînement des activités langagières ;
 - le type de projet final attendu en fin de séquence.
3. Vous choisirez un des documents du dossier et présenterez les objectifs, la mise en œuvre de son élucidation ainsi que les consignes de travail à l'issue de la séance.
4. Entretien avec le jury.

NB – Cette partie de l'épreuve se déroule **en français**, à l'exception des exercices de toute nature qui sont présentés **en espagnol** (B.O.E.N. n° 15 du 20 avril 2000).



**MINISTÈRE
DE L'ÉDUCATION
NATIONALE,
DE LA JEUNESSE
ET DES SPORTS**

*Liberté
Égalité
Fraternité*

Document 1/3

En los ojos abiertos de los muertos...

Murieron en su mirada...

En los ojos abiertos de los muertos
¡qué fulgor extraño, qué humedad ligera!

5 Tapiz de aire en la pupila inmóvil,
velo de sombra, luz tierna.

En los ojos de los amantes muertos
el amor vela.

10 Los ojos son como una puerta
infranqueable, codiciada, entreabierta.
¿Por qué la muerte prolonga a los amantes,
los encierra en un mutismo como de tierra?

15 ¿Qué es el misterio de esa luz que llora
en el agua del ojo, en esa enferma
superficie de vidrio que tiembla?

Ángeles custodios les recogen la cabeza.

Murieron en su mirada,
murieron de sus propias venas.

20 Los ojos parecen piedras
dejadas en el rostro por una mano ciega.

El misterio los lleva.

¡Qué magia, qué dulzura
en el sarcófago de aire que los encierra!

Jaime SABINES, *La señal*, 1951



**MINISTÈRE
DE L'ÉDUCATION
NATIONALE,
DE LA JEUNESSE
ET DES SPORTS**

*Liberté
Égalité
Fraternité*

Document 2/3

- En México el día de muertos es único. Sorprende al extranjero que se asoma por primera vez. Es algo que hay que conocer. Todo el país es una fiesta. Cada hogar, cada pueblo y cada región con sus matices y sus formas, organiza una fiesta que genera identidad, que unifica. Es una tradición que no se pierde. Generalizada. Una ceremonia religiosa plagada de folklore. Una especie de temporada navideña singular, particular, adelantada. Los comercios se llenan de ofrendas y calaveritas. Hay ventas especiales en los comercios. Adornos y promociones. Pero sobre todo, en la intimidad de las familias, en miles de hogares, sobre todo en provincia, se conserva el rito, se ponen altares y ofrendas, para recordar a los muertos y para honrar a la muerte.
- 5
- 10 Los mexicanos tenemos una curiosa relación con la muerte. En el día de muertos, en la conmemoración de todos los santos, nos burlamos de ella, nos la comemos en dulce y pan, la hacemos verso y la rodeamos de colores, de olores y de sabores. Los muertos vienen. Vuelven. Conviven. Son parte de nosotros. En México como dice la canción, "la vida no vale nada". La muerte es algo normal. Con la muerte se vive. Con la muerte se convive. Es un
- 15 gran mito nacional. Un gran rito nacional. Una cultura. Una forma de ser. Se le teme igual, quizá más, pero se le festeja.
- La muerte en México es una fiesta. Se ponen ofrendas monumentales en lugares públicos, incluso con recursos públicos. Se hacen concursos. No faltan cada año las representaciones de Don Juan Tenorio de José Zorrilla que unen a la familia en torno a tamales, moles y
- 20 atoles. En todos los periódicos se publican "calaveritas", que son sencillos poemas de burla, como epigramas, en los que se habla de la muerte de personajes públicos, de políticos, artistas y famosos. El país se llena de flores de cempazúchitl, de incienso, copal y papel picado como en una gran ofrenda.
- En estos tiempos hay además un sincretismo singular. La fiesta se enriquece o se empobrece, con una combinación cultural, en la que se hacen convivir, las añejas
- 25 tradiciones prehispánicas e hispánicas, con la influencia norteamericana y las recientes tradiciones del Halloween, ante el enojo rabioso, cíclico y documentado, de puros y ortodoxos. Pero al final hay fiesta, es asueto informal, puente como decimos en México y así festejamos esta semana el día de muertos una vez más los mexicanos. Como siempre.
- 30 Como cada año.

Sabno BASTIDAS COLINAS, *elpais.com*, 17/11/2015



MINISTÈRE
DE L'ÉDUCATION
NATIONALE,
DE LA JEUNESSE
ET DES SPORTS

*Liberté
Égalité
Fraternité*

Document 3/3



Diego RIVERA, *Sueño de una tarde dominical en la Alameda Central*, 1948, mural (15,60 m x 4,70 m)



**MINISTÈRE
DE L'ÉDUCATION
NATIONALE,
DE LA JEUNESSE
ET DES SPORTS**

*Liberté
Égalité
Fraternité*

Dossier Collège n° 4

EPREUVE PROFESSIONNELLE, 1ère partie

EXPLOITATION PEDAGOGIQUE DE DOCUMENTS

Durée de la préparation : 2 heures

Durée de l'exposé : 30 minutes maximum

Durée de l'entretien : 25 minutes maximum

1. Vous exposerez votre analyse de chacun des documents qui composent ce dossier. Vous en démontrerez également l'intérêt et la complémentarité.

2. Vous présenterez une séquence ou un scénario pédagogique à partir des différents documents de ce dossier en précisant vos choix concernant, en particulier :
 - le niveau de la classe destinataire en fonction de son programme ;
 - les objectifs en fonction d'une problématique ;
 - la progression et l'enchaînement des activités langagières ;
 - le type de projet final attendu en fin de séquence.

3. Vous choisirez un des documents du dossier et présenterez les objectifs, la mise en œuvre de son élucidation ainsi que les consignes de travail à l'issue de la séance.

4. Entretien avec le jury.

NB – Cette partie de l'épreuve se déroule **en français**, à l'exception des exercices de toute nature qui sont présentés **en espagnol** (B.O.E.N. n° 15 du 20 avril 2000).



**MINISTÈRE
DE L'ÉDUCATION
NATIONALE,
DE LA JEUNESSE
ET DES SPORTS**

*Liberté
Égalité
Fraternité*

Document 1/3

Está hablando un grafitero.

Esta sociedad te deja pocas opciones para coger las armas. Así que yo cojo botes de pintura... Como te dije antes, el grafiti es la guerrilla del arte.

— Es un enfoque demasiado radical – protesté –. El arte tiene aún que ver con la belleza. Y con las ideas.

- 5 — Ya no... Ahora el único arte posible, honrado, es un ajuste de cuentas. Las calles son el lienzo. Decir que sin grafiti estarían limpias es mentira. Las ciudades están envenenadas. Mancha el humo de los coches y mancha la contaminación, todo está lleno de carteles con gente incitándote a comprar cosas o a votar por alguien, las puertas de las tiendas están llenas de pegatinas de tarjetas de crédito, hay vallas publicitarias, anuncios de películas,
- 10 cámaras que violan nuestra intimidad... ¿Por qué nadie llama vándalos a los partidos políticos que llenan las paredes con su basura en vísperas de elecciones? [...]

- El grafiti es el único arte vivo. Hoy, con Internet, unos pocos trazos de aerosol pueden convertirse en icono mundial a las tres horas de ser fotografiados en un suburbio de Los Ángeles o Nairobi... El grafiti es la obra de arte más honrada, porque quien la hace no la disfruta. No tiene la perversión del mercado. Es un disparo asocial que golpea en la médula.
- 15 Y aunque más tarde el artista se acabe vendiendo, la obra hecha en la calle sigue allí y no se vende nunca. Se destruye tal vez, pero no se vende.

Arturo PÉREZ REVERTE, *El francotirador paciente*, 2013



**MINISTÈRE
DE L'ÉDUCATION
NATIONALE,
DE LA JEUNESSE
ET DES SPORTS**

*Liberté
Égalité
Fraternité*

Document 2/3

Dibujaba ventanas en todas partes.

En los muros demasiado altos,
en los muros demasiado bajos,
en las paredes obtusas, en los rincones,
5 en el aire y hasta en los techos.

Dibujaba ventanas como si dibujara pájaros.

En el piso, en las noches,
en las miradas palpablemente sordas,
en los alrededores de la muerte,
10 en las tumbas, los árboles.

Dibujaba ventanas hasta en las puertas.

Pero nunca dibujó una puerta.

No quería entrar ni salir.

Sabía que no se puede.

15 Solamente quería ver: ver.

Dibujaba ventanas.

En todas partes.

Roberto JUARROZ, *Duodécima poesía vertical*, 1991



MINISTÈRE
DE L'ÉDUCATION
NATIONALE,
DE LA JEUNESSE
ET DES SPORTS

*Liberté
Égalité
Fraternité*

Document 3/3



PEJAC (artista español), Mancha, 2011

Obra realizada en una glorieta en Santander.



**MINISTÈRE
DE L'ÉDUCATION
NATIONALE,
DE LA JEUNESSE
ET DES SPORTS**

*Liberté
Égalité
Fraternité*

EXEMPLES DE DOSSIERS « LYCÉE »

Dossier Lycée n° 1

EPREUVE PROFESSIONNELLE, 1ère partie

EXPLOITATION PEDAGOGIQUE DE DOCUMENTS

Durée de la préparation : 2 heures

Durée de l'exposé : 30 minutes maximum

Durée de l'entretien : 25 minutes maximum

1. Vous exposerez votre analyse de chacun des documents qui composent ce dossier. Vous en démontrerez également l'intérêt et la complémentarité.
2. Vous présenterez une séquence ou un scénario pédagogique à partir des différents documents de ce dossier en précisant vos choix concernant, en particulier :
 - le niveau de la classe destinataire en fonction de son programme ;
 - les objectifs en fonction d'une problématique ;
 - la progression et l'enchaînement des activités langagières ;
 - le type de projet final attendu en fin de séquence.
3. Vous choisirez un des documents du dossier et présenterez les objectifs, la mise en œuvre de son élucidation ainsi que les consignes de travail à l'issue de la séance.
4. Entretien avec le jury.

NB – Cette partie de l'épreuve se déroule **en français**, à l'exception des exercices de toute nature qui sont présentés **en espagnol** (B.O.E.N. n° 15 du 20 avril 2000).



Document 1/4

Vida de labrantín

Este hombre vive en el campo. Su casa está lejos de la ciudad. Su casa es pequeña, modestísima. La componen unos muros de argamasa, una cama, unas sillas, una mesa y algunos trebejos de cocina. Detrás de la casa hay un corralillo de cuatro paredes de albarrada. Esto parecerá duro, molesto, cruel a los lectores acostumbrados al atuendo, al

5 pobre hombre no le parece ni bien ni mal; él vive indiferente, sin desear otra cosa. La vida del pobre hombre es muy sencilla: se levanta antes de que el sol salga; se acuesta dos o tres horas después de su puesta. En el entretanto, él sale al campo, labra, cava, poda los árboles, escarda, bina, estercola, cohecha, sacha, siega, trilla, rodriga los majuelos y las hortalizas, escarza tres o cuatro colmenas que posee. No muele la aceituna porque no tiene

10 trujal, ni pisa la uva porque no cuenta con jaraíz. Vende la aceituna y la uva a algunos especuladores "a como quieran pagársela". La comida de este pobre hombre es muy sobria: come legumbres, patatas, pan prieto, cebollas, ajos, y alguna vez, dos o tres al año, carne; una almuercada de nueces o de almendras es su más exquisito regalo. Los ratos en que el trabajo le deja libre, el pobre hombre echa una mano de conversación con algún otro

15 hombre tan pobre como él, y va mientras tanto labrando unas brazadas de pleita o de tomiza. Las cosas de que habla son bastante vulgares: habla del tiempo, de la lluvia, de los vientos, de las heladas, de los pedriscos. Algunas veces recuerda también alguna cosa insignificante que le pasó en su juventud. Los conocimientos del pobre hombre se reducen a bien poco: barrunta por las nubes si va a llover; sabe, poco más o menos, los cahíces de

20 grano que dará esta o la otra haza, y la porción de tierra que entra en la huebra que un par de mulas puede labrar en un día; conoce si una oveja está enferma o no lo está; tiene noticia de todas las hierbas y matujas del campo y de los montes: el cantueso, el mastranzo, la escabiosa, el espliego, la mejorana, el romero, la manzanilla, la salvia, el beleño, la piorna, distingue por sus plumajes, píos y trinos a todos los pájaros de las campiñas: la

25 cardelina, la coalla o codorniz, el cárabo, la totovía, el herreruelo, la picaza, el pardillo, los zorzales, la corneja, el verderón.

El pobre hombre no tiene idea ninguna sobre el porvenir. El porvenir es la pesadilla y el tormento de mucha gente. El pobre hombre no se preocupa del mañana. "Cada día trae su cuidado", dice el Evangelio. ¿No tenemos bastante con el cuidado de hoy? Si nos

30 preocupamos del de mañana, ¿no tendremos dos en vez de uno? El pobre hombre vive sin esperanzas y sin deseos. Su espectáculo son las montañas, el campo, el cielo.

AZORÍN, *España, Hombres y paisajes*, 1909



**MINISTÈRE
DE L'ÉDUCATION
NATIONALE,
DE LA JEUNESSE
ET DES SPORTS**

*Liberté
Égalité
Fraternité*

Document 2/4

Miguel, el “hippy”, es el pionero de esta tímida inmigración que, de un tiempo a esta parte, se observa en los pueblos serranos de Burgos. Tras él fueron llegando otros jóvenes desengañados que, bien emparejados o en reducidas comunas, han ido estableciéndose en pueblos abandonados o con una población simbólica. ¿Puede significar esto el comienzo de la repoblación de estos pueblos, carentes ya de jóvenes parejas para procrear?

5 De momento, la presencia de estos minúsculos grupos es testimonial. Ellos saben lo que huyen – la ciudad hacinada-, pero desconocen hasta los más elementales rudimentos de la vida campesina. No saben desenvolverse. Su vida, durante los primeros meses, es libre, sí, pero desconcertada, de tanteo y, salvo en algún caso concreto, sin objetivos definidos, sin
10 un programa, mejor o peor hilvanado, de regeneración campesina. Viven simplemente. Algunos se cansan, renuncian pronto, se van, pero no tardan en ser sustituidos por otros. Miguel, el hippy titubea a la hora de franquearse, pero, al poco rato, adquirida una cierta temperatura confidencial, llega incluso a ser locuaz: - Mire, yo en la ciudad no pintaba nada, ¿no? Y no por problemas de colocación, sino porque no me gustaba, la verdad, no acertaba
15 a adaptarme al sistema que allí rige. Las ciudades que he conocido estaban ya muy quemadas, han ido creciendo, creciendo, y, llega un momento en que nadie sabe para qué están, ni para qué sirve una cosa tan grande... Y lo peor es que esto no hay quien lo pare, que hay muchos intereses en juego y es como una cadena sin fin, que una cosa engendra la otra y si un día, por casualidad, se parase, sería una catástrofe; gente sin trabajo, falta de
20 servicios, dinero que no corre...el caos. ¿Mi vida, dice? Mire, yo, para empezar, aunque quehaceres no me faltan, no uso reloj, tengo cuarenta cabras que me procuran leche, yogur y queso, crío gallinas, patos y conejos y, para desengrasar trabajo el campo: ¿qué más quiere? Con esto nos abastecemos, ¿no?

25 Pero, como ya le dije, la restauración de la vieja comunidad rural es difícil; yo dudo que este pueblecito vuelva a ser lo que era. La cosa sería más fácil partiendo de cero, en un pueblo vacío, a la disposición de todo el que quisiera instalarse en él. Pero hacerlo donde ya hay gente, como es el caso, obliga a respetar ciertas normas, ciertas costumbres, a plegarse a lo que hay. En este caso, a lo más que podemos aspirar, es a vivir al lado de los que ya están, es decir, a convivir y ayudarnos mutuamente.

Miguel DELIBES, *Castilla habla*, 1986



**MINISTÈRE
DE L'ÉDUCATION
NATIONALE,
DE LA JEUNESSE
ET DES SPORTS**

*Liberté
Égalité
Fraternité*

Document 3/4

Soria exhibe la fuerza del mundo rural

La feria Presura contra la despoblación reúne a emprendedores que apuestan por revitalizar los pueblos.

Soria se ha convertido este fin de semana en el epicentro contra la despoblación en España. Nada más lejos de las exposiciones rurales al uso. Emprendedores y pueblos se han dado cita en la II Feria Nacional para la Repoblación. En un país en el que el 90% de los ciudadanos se concentran en el 30% del territorio, la iniciativa ha tratado de conectar a personas de entornos urbanos con interés en desarrollar proyectos en zonas rurales. “Y también generar un poco de orgullo. Que la gente vea que no está sola, que hay muchas experiencias y propuestas innovadoras”, cuenta Joaquín Alcalde, director de El Hueco, una de las cuatro asociaciones organizadoras (junto a Tierras Sorianas del Cid, Asopiva y Fundación Oxígeno).

“Está siendo un éxito, ha vuelto a superar nuestras expectativas”, dice Alcalde. “Aún no sabemos la cifra exacta de asistentes, pero seguro que supera al año pasado, en la primera edición”, prosigue, cuando más de 3.000 personas visitaron la feria, a la que EL PAÍS ha asistido invitado por la organización. En esta ocasión, una cincuentena de expositores de 15 provincias españolas y una organización portuguesa ofrecen al visitante ejemplos de proyectos de innovación social desarrollados con éxito en distintos territorios. Entre ellos, una empresa que proporciona suministros a quienes residen en pequeños pueblos de la provincia de Soria que tienen dificultades para abastecerse (La Exclusiva); grupos de acción local o una compañía que lleva Internet a zonas con problemas de red (Akiwifi). No es una feria de turismo, ni de productos agrícolas o ganaderos. Es una feria de repoblación. Entre los asistentes, emprendedores, expertos, académicos, alcaldes, asociaciones y alguna familia con niños.

María SOSA, *El País*, 11/11/2018



**MINISTÈRE
DE L'ÉDUCATION
NATIONALE,
DE LA JEUNESSE
ET DES SPORTS**

*Liberté
Égalité
Fraternité*

Document 4/4



Rafael ZABALETA, *Maternidad*, 1952, (100 cm x 81 cm)

Dossier Lycée n° 2

EPREUVE PROFESSIONNELLE, 1ère partie

EXPLOITATION PEDAGOGIQUE DE DOCUMENTS

Durée de la préparation : 2 heures

Durée de l'exposé : 30 minutes maximum

Durée de l'entretien : 25 minutes maximum

1. Vous exposerez votre analyse de chacun des documents qui composent ce dossier. Vous en démontrerez également l'intérêt et la complémentarité.
2. Vous présenterez une séquence ou un scénario pédagogique à partir des différents documents de ce dossier en précisant vos choix concernant, en particulier :
 - le niveau de la classe destinataire en fonction de son programme ;
 - les objectifs en fonction d'une problématique ;
 - la progression et l'enchaînement des activités langagières ;
 - le type de projet final attendu en fin de séquence.
3. Vous choisirez un des documents du dossier et présenterez les objectifs, la mise en œuvre de son élucidation ainsi que les consignes de travail à l'issue de la séance.
4. Entretien avec le jury.

NB – Cette partie de l'épreuve se déroule **en français**, à l'exception des exercices de toute nature qui sont présentés **en espagnol** (B.O.E.N. n° 15 du 20 avril 2000).



**MINISTÈRE
DE L'ÉDUCATION
NATIONALE,
DE LA JEUNESSE
ET DES SPORTS**

*Liberté
Égalité
Fraternité*

Document 1/3

- 5 La tapa de la vieja maleta de cuero ocultó las escasas prendas que Ana había preparado días atrás. Aseguró las correas, una de las cuales había cedido por el poco uso y el mucho tiempo transcurrido. Veinticinco años había permanecido en el desván acumulando polvo, desde que su padre acabase el servicio militar. Pero este, hombre de recursos, había improvisado el arreglo con un remache alargando así su vida útil.
- Mientras terminaba de hacer el equipaje, su madre trasteaba en la cocina. Con la excusa de prepararle algo de comer para el viaje, se escondía entre las cazuelas sin poder evitar las lágrimas. Su padre se había marchado temprano al campo Dios sabe a qué. Otra escapatoria para esconder su tristeza.
- 10 Elvira, su madre, apareció de nuevo en la habitación con una bolsa de tela en la que había metido un par de bocadillos, tres naranjas y una tableta de chocolate.
- Toma, hija, que te espera un viaje muy largo. Y a saber lo que te cobrarán por ahí por cualquier porquería. Quién sabe cuándo volverás a comer algo decente.
- Ana alargó las manos hacia el paquete. Acompañó su gesto con una sonrisa amarga y una mirada que, junto con el tacto de sus manos, se decían todo sin palabras. Le dio un fuerte abrazo y salió al frío huérfano de aquella mañana de febrero. [...]
- 15 Llegó a la plaza, donde algunos parroquianos esperaban el transporte que les llevase hasta Ávila. Allí cogería un tren hasta Madrid donde, en la estación Príncipe Pío, embarcaría en otro hasta Hendaya-Irún. Y de allí hasta Alemania. Toda una aventura para alguien que apenas había visitado la capital de su provincia media docena de veces.
- 20 El autobús llegó y alguien abrió la puerta. Poco a poco, el resto de pasajeros empezó a subir. Ella dilató el momento mientras buscaba alrededor no sabía muy bien qué. El conductor apremió :
- Vamos, que no tenemos todo el día.
- 25 Ana se resignó y cogió su maleta dispuesta a entrar. Cuando puso el pie en el escalón, una voz aguda y descarnada la alertó. Miró hacia un lado y pudo ver a lo lejos a su hermana pequeña que bajaba corriendo y la llamaba desconsolada.
- ¡Ana! ¡Ana! ¡Espérame, llévame contigo! ¡Ana! –gritaba la niña en un intento por alcanzarla.
- 30 Ella quiso retroceder y darle el ansiado abrazo. Pero un vecino despistado que temía perder el transporte la empujó y la obligó a subir. Este cerró la puerta tras ellos y el vehículo arrancó. Parada en mitad del pasillo, reaccionó y corrió hacia la parte de atrás. A través del cristal pudo ver a la pequeña en mitad de la calle con su cartera de la escuela en la mano, sus trenzas cayendo por los hombros y el rostro desencajado en un grito sordo amortiguado por la distancia. La figura se fue encogiendo y desdibujando por las lágrimas que inundaban sus ojos hasta convertirse en un machurrón en la lejanía que dejó un arañazo en su corazón.
- 35



**MINISTÈRE
DE L'ÉDUCATION
NATIONALE,
DE LA JEUNESSE
ET DES SPORTS**

*Liberté
Égalité
Fraternité*

Document 2/3



Agencia EFE, "Nosotros también fuimos emigrantes"
Exposición itinerante en Ribadeo (Galicia), 2019



**MINISTÈRE
DE L'ÉDUCATION
NATIONALE,
DE LA JEUNESSE
ET DES SPORTS**

*Liberté
Égalité
Fraternité*

Document 3/3

Estoy muy cansado

Estoy muy cansado, la verdad;
Y más que cansado de estar aquí,
Estoy muy pero que muy cansado,
5 Porque no veo mi país.

Porque extraño sus cerritos de color de miel,
Su tierra áspera de molde bronco,
Las imaginativas nubes de su cielo,
Su aire nocturno y ronco.

10 Miles de pensamientos desordenados,
Me avasallan en forma de recuerdos,
Me quedo abrumado, pensativo y triste,
Y muy cansado, muy cansado me siento.

Y es que estoy cansado, mas no puedo
15 Recostarme entre pinos y candelas,
Siento sed y no hallo pozos,
Pido luz y sólo veo niebla.

Y así el cansancio me cierra los ojos,
Y el corazón se me cierra entre punzadas,
20 Las ojeras me delatan con alevosía,
Y el mayor cansancio es el del alma.

Antonio MORENO RUIZ, *Poemas de la emigración*, 2013



**MINISTÈRE
DE L'ÉDUCATION
NATIONALE,
DE LA JEUNESSE
ET DES SPORTS**

*Liberté
Égalité
Fraternité*

Dossier Lycée n° 3

EPREUVE PROFESSIONNELLE, 1ère partie

EXPLOITATION PEDAGOGIQUE DE DOCUMENTS

Durée de la préparation : 2 heures

Durée de l'exposé : 30 minutes maximum

Durée de l'entretien : 25 minutes maximum

1. Vous exposerez votre analyse de chacun des documents qui composent ce dossier. Vous en démontrerez également l'intérêt et la complémentarité.
2. Vous présenterez une séquence ou un scénario pédagogique à partir des différents documents de ce dossier en précisant vos choix concernant, en particulier :
 - le niveau de la classe destinataire en fonction de son programme ;
 - les objectifs en fonction d'une problématique ;
 - la progression et l'enchaînement des activités langagières ;
 - le type de projet final attendu en fin de séquence.
3. Vous choisirez un des documents du dossier et présenterez les objectifs, la mise en œuvre de son élucidation ainsi que les consignes de travail à l'issue de la séance.
4. Entretien avec le jury.

NB – Cette partie de l'épreuve se déroule **en français**, à l'exception des exercices de toute nature qui sont présentés **en espagnol** (B.O.E.N. n° 15 du 20 avril 2000).



**MINISTÈRE
DE L'ÉDUCATION
NATIONALE,
DE LA JEUNESSE
ET DES SPORTS**

*Liberté
Égalité
Fraternité*

Document 1/4

Despertar y beber un café y mirar al mar, ésa es mi máxima aspiración. ¿El mar nunca se irá? ¿Por qué en lugar de retirarse aumenta, se desborda, borrando el muro, las casas, robando objetos y vidas? ¿Qué pecado de este pueblo está cobrando el mar, cada vez con mayor encono? ¿Por qué no se va, no se pierde, y en su ausencia crecen flores y nace un inmenso jardín para los niños y los jóvenes y los viejos y todos? El mar últimamente tiene una roña, y por causa de la roña del mar, Hernia, la vecina, estuvo internada en un hospital de día, para dementes y de choquetes. Porque ella vive en la planta baja y el mar entró, cuando la tormenta del siglo, y se le llenó de agua la casa hasta más allá del techo, y perdió los muebles, la cocina americana, la lavadora rusa, los ventiladores japoneses, el refrigerador cubano, los colchones que compró en El Encanto cuando se casó en el año cincuenta y dos, los butacones forrados en damasco, el televisor a color (ya no podrá ver *Felicidad*, la telenovela brasileña, los lunes, miércoles y viernes, si es que hay luz). Perdió a los canarios, porque al perro pudo subirlo al segundo piso, pero con las quince jaulas de pájaros no hubo quien la ayudara. Cada cual estaba salvando lo suyo. Además, el mar arrasó de súbito, sin avisar. Hernia llora, ya no mira como yo al océano, con amor, ahora lo maldice, le retuerce los ojos, está encabronada con Yemanyá. Y a veces se reconcilia y le lanza ofrendas, rogándole para que no vuelva a suceder, y le ha puesto miles de *asistencias* al gobierno, que le prometió al menos venderle otros colchones nuevos, pero a cambio tenía que entregar los viejos, así estuvieran empapados de salitre, porque es la prueba de que es cierto, la evidencia concreta de que el mar descojonó la casa y de que ella no está metiendo forro, embarajando, diciendo mentiras, para después revenderlos en el mercado negro. Pero el océano se los llevó, porque cuando él dice aquí estoy yo, no cree ni en colchones americanos, se lo traga todo. “Pues si no trae los colchones, compañera, no podrá adquirir los nuevos”. Y Hernia no tiene los colchones viejos, el mar los devoró, y si los poseyera tampoco tiene transporte para llevarlos al sitio donde, por haber perdido todo en la tormenta del siglo, tiene derecho a inscribirse para, cuando entren (porque los colchones nuevos aún no llegaron, “y no se hagan ilusiones, no son cameros, son individuales”) pueda comprarlos, aunque sólo por reposición.

Zoé VALDÉS, *La nada cotidiana*, 1995



**MINISTÈRE
DE L'ÉDUCATION
NATIONALE,
DE LA JEUNESSE
ET DES SPORTS**

*Liberté
Égalité
Fraternité*

Document 2/4

Los bisabuelos indios decían que el río se salía de su cauce cada 48 años. Habrían hecho sus cuentas, pero los nietos ya no están de acuerdo con ellas: ahora les toca llorar más a menudo. En 2013 la furia de los huracanes Ingrid y Manuel recorrió el Estado mexicano de Guerrero, causó 105 muertos y afectó a 13.000 viviendas; escuelas, centros de salud... todo se lo llevaron el viento y el agua. Lo que suele llamarse desastre no es más que un fenómeno natural. El desastre vino después y persiste todavía. Entre el 11 y el 18 de septiembre de aquel año, el cerro a un lado de Zontecomapa sucumbió al temporal y toneladas de piedra, tierra y cultivos de maíz cayeron sobre el río empujando sus aguas hacia el poblado donde dormían los tlapanecas. Ese tsunami fluvial en un cauce que bajaba crecido obligó a los indígenas a refugiarse montaña arriba. Nunca volvieron a sus viviendas. [...]

El cambio climático ha obligado a millones de personas en todo el mundo a desplazamientos forzosos y estas son las consecuencias. Los huracanes Ingrid y Manuel solo pusieron el agua y el viento, la tormenta perfecta ya estaba situada en La Montaña de Guerrero: vulnerabilidad física, ambiental, técnica, económica y étnica. Esas son las condiciones que describen los expertos para que el fenómeno natural se convierta en desastre. “La vulnerabilidad de las poblaciones no la determina el huracán sino las condiciones previas, por eso la gran exposición de México a estas crisis ambientales son sus condiciones de partida”, explica el biólogo Fernando Aragón Durand, que ha participado en dos informes del IPCC. Se refiere, desde luego, a la pobreza, la marginación y el abandono en que el Estado tiene sumidas a estas poblaciones. “El cambio climático se aborda en México desde el punto de vista de la mitigación, es decir, del combate a las emisiones de efecto invernadero, pero debería centrarse en eliminar la vulnerabilidad. Si el nuevo Gobierno ha elegido el discurso de reducir la pobreza tendría que vincularlo con la política climática”, sostiene este experto en planeación y desarrollo sostenible.

Carmen MORÁN BREÑA, *elpais.com*, 15/12/2019



**MINISTÈRE
DE L'ÉDUCATION
NATIONALE,
DE LA JEUNESSE
ET DES SPORTS**

*Liberté
Égalité
Fraternité*

Document 3/4

5 El calentamiento global tendría consecuencias terribles en muchos de los escenarios y paisajes de algunas de las obras maestras del museo del Prado. Los ecologistas de WWF y la pinacoteca se han unido con motivo de la celebración de la Cumbre del Clima en Madrid para mostrar de manera tan efectiva como chocante cómo sería el planeta que retrataron algunos genios como Patinir, Velázquez, Goya o Sorolla si la temperatura aumentara más de un grado y medio, el punto de inflexión que establecen los científicos para evitar los peores daños y las consecuencias impredecibles.

10 Con la campaña de sensibilización + 1,5°C *Lo Cambia Todo*, ambas entidades recurren al arte como lenguaje universal para explicar de manera elocuente y novedosa los daños en la Tierra del aumento de la temperatura. Para mostrarlo han seleccionado cuatro obras maestras como *El Paso de la Laguna Estigia* de Joachim Patinir, *El quitasol* de Francisco de Goya, *Los niños en la playa* de Joaquín Sorolla y *Felipe IV a caballo* de Velázquez. Quieren alertar con su impactante modificación sobre el aumento del nivel del mar, la extinción de las especies, el drama de los refugiados climáticos o la desaparición de los ríos y cultivos por la sequía extrema.

15

Miguel LORENCI, *hoy.es*, 03/12/201



**MINISTÈRE
DE L'ÉDUCATION
NATIONALE,
DE LA JEUNESSE
ET DES SPORTS**

*Liberté
Égalité
Fraternité*

Document 4/4



WWF/Museo del Prado, *El quitasol*, 2019



**MINISTÈRE
DE L'ÉDUCATION
NATIONALE,
DE LA JEUNESSE
ET DES SPORTS**

*Liberté
Égalité
Fraternité*

Dossier Lycée n° 4

EPREUVE PROFESSIONNELLE, 1ère partie

EXPLOITATION PEDAGOGIQUE DE DOCUMENTS

Durée de la préparation : 2 heures

Durée de l'exposé : 30 minutes maximum

Durée de l'entretien : 25 minutes maximum

1. Vous exposerez votre analyse de chacun des documents qui composent ce dossier. Vous en démontrerez également l'intérêt et la complémentarité.

2. Vous présenterez une séquence ou un scénario pédagogique à partir des différents documents de ce dossier en précisant vos choix concernant, en particulier :
 - le niveau de la classe destinataire en fonction de son programme ;
 - les objectifs en fonction d'une problématique ;
 - la progression et l'enchaînement des activités langagières ;
 - le type de projet final attendu en fin de séquence.

3. Vous choisirez un des documents du dossier et présenterez les objectifs, la mise en œuvre de son élucidation ainsi que les consignes de travail à l'issue de la séance.

4. Entretien avec le jury.

NB – Cette partie de l'épreuve se déroule **en français**, à l'exception des exercices de toute nature qui sont présentés **en espagnol** (B.O.E.N. n° 15 du 20 avril 2000).



**MINISTÈRE
DE L'ÉDUCATION
NATIONALE,
DE LA JEUNESSE
ET DES SPORTS**

*Liberté
Égalité
Fraternité*

Documento 1/3

Ser español

- Ser español no es solo una bandera.
España es mucho más que una frontera.
La nación es más que un solo idioma.
Y me da pena que lo vean de otra forma.
- 5 Ser español es más que solo un nombre.
España no es un solo rey, ni un solo hombre.
Siento, que lo vean de forma distinta
porque todo lo demás es solo política.
Bailar en ferias y fiestas.
- 10 Ser español es echarme una siesta.
Que me pongan tapas si pido cerveza.
A ser campeón del mundo con el gol de Iniesta.
Enamorarme del Mediterráneo con Serrat.
No enfadarme por ver un cartel en catalán.
- 15 Aprender unas palabras en euskera.
Ir a Galicia y crearme historias de meigas.
Que se me pongan los vellos de punta
al escuchar una copla, una saeta bien cantá.
Sorprenderte de lo bonita que es Ceuta.
- 20 O que parte de África la sintamos nuestra.
Española es la tortilla de patatas.
Las croquetas de la mamá.
Y la paella valenciana.
Eso es sentirme español en la vida
- 25 y lo demás es solo política.
Ser español no es solo una bandera.
España es mucho más que una frontera.
La nación es más que un solo idioma.
Y me da pena que lo vean de otra forma.
- 30 Ser español es más que solo un nombre.
España no es un solo rey, ni un solo hombre.
Siento que lo vean de forma distinta
porque todo lo demás es solo política.

EL RUMAÑOL, *Ser español* (canción), 2018



**MINISTÈRE
DE L'ÉDUCATION
NATIONALE,
DE LA JEUNESSE
ET DES SPORTS**

*Liberté
Égalité
Fraternité*

Documento 2/3

“Buenas noches.

En estos días tan especiales, en los que siempre nos deben unir los mejores sentimientos, os deseo, junto a la Reina y nuestras hijas, la Princesa Leonor y la Infanta Sofía, una Feliz Navidad y que en el año 2019 podáis ver cumplidos vuestros anhelos y aspiraciones. [...]

- 5 Hoy, que vivimos en una democracia asentada y que compartimos unos mismos principios y valores con otras democracias de nuestro entorno, es imprescindible que aseguremos en todo momento nuestra convivencia.

10 Una convivencia que se basa en la consideración y en el respeto a las personas, a las ideas y a los derechos de los demás; que requiere que cuidemos y reforcemos los profundos vínculos que nos unen y que siempre nos deben unir a todos los españoles; que es incompatible con el rencor y el resentimiento, porque estas actitudes forman parte de nuestra peor historia y no debemos permitir que renazcan; una convivencia en la que la superación de los grandes problemas y de las injusticias nunca puede nacer de la división, ni mucho menos del enfrentamiento, sino del acuerdo y de la unión ante los desafíos y las
15 dificultades. Una convivencia, en fin, que exige el respeto a nuestra Constitución; que no es una realidad inerte, sino una realidad viva que ampara, protege y tutela nuestros derechos y libertades. Todos los proyectos necesitan unos cimientos sólidos, y la España de hoy los tiene, porque están hechos de una voluntad decidida de concordia, de paz y de entendimiento.

20 Y esta es la reflexión que quería haceros llegar esta noche: que la convivencia —que siempre es frágil, no lo olvidemos— es el mayor patrimonio que tenemos los españoles. La obra más valiosa de nuestra democracia y el mejor legado que podemos confiar a las generaciones más jóvenes; y, por ello, debemos evitar que se deteriore o se erosione; debemos defenderla, cuidarla, protegerla; y hacerlo con responsabilidad y convicción. [...]

25 Gracias por escucharme y os deseo nuevamente a cada uno de vosotros y a vuestras familias, una muy feliz Navidad. Eguberri on. Bon Nadal. Boas festas.”

REY FELIPE VI, Mensaje de Navidad, 24/12/2018



**MINISTÈRE
DE L'ÉDUCATION
NATIONALE,
DE LA JEUNESSE
ET DES SPORTS**

*Liberté
Égalité
Fraternité*

Document 3/3

Retirada del busto de Juan Carlos I en el Ayuntamiento de Barcelona



Elpais.com, 24/07/2015



**MINISTÈRE
DE L'ÉDUCATION
NATIONALE,
DE LA JEUNESSE
ET DES SPORTS**

*Liberté
Égalité
Fraternité*

Épreuve professionnelle, 2^{de} partie

par M. Stéphane AÑORGA et M. Pascal TREINSOUTROT, membres du jury

1. Épreuve

1.1 Définition

Nous reprenons ici l'extrait de l'arrêté du **19 avril 2013** portant sur la définition de cette épreuve : « Cette partie de l'épreuve prend appui sur un document audio, textuel ou vidéo en langue étrangère ou sur un document iconographique dont le candidat prend connaissance en présence du jury. Elle consiste en un compte-rendu suivi d'un entretien, les deux se déroulant en langue étrangère. Durée : trente minutes maximum ».

1.2 Modalités temporelles et conditions matérielles du déroulement

Le candidat prend connaissance du support audiovisuel lors de deux écoutes ou visionnements successifs, interrompus par une pause d'une minute. Il convient de préciser qu'il s'agit exclusivement de documents authentiques choisis dans les médias hispanophones. Après le second visionnement et, en conséquence, la seconde et dernière pause d'une minute, le candidat est invité à en faire un compte rendu en espagnol de dix minutes maximum qui sera suivi d'un entretien de quinze minutes maximum avec le jury. Pour cela le candidat disposera, d'une part, d'un casque individuel bien qu'il soit recommandé de se munir de ses propres écouteurs filaires. D'autre part, il pourra utiliser des feuilles de brouillon qui lui serviront de support de prise de notes.

2. Compte rendu et entretien : finalité de l'épreuve et attentes du jury

Cette seconde partie de l'épreuve d'admission offre la possibilité de mesurer et d'évaluer l'aptitude des candidats à comprendre un document audiovisuel authentique afin d'en proposer une présentation synthétique, raisonnée et, bien évidemment, fondée sur les éléments significatifs relevés dans le support lui-même. Il faut rappeler qu'aucune didactisation ni mise en œuvre pédagogique ne sont attendues. Par ailleurs, il est important de préciser que s'il ne s'agit pas de procéder à une analyse de l'image en mouvement *stricto sensu*, il n'en reste pas moins que les effets de montage ainsi que tout mouvement de caméra ou changement de plans susceptibles de contribuer au sens, doivent être identifiés dans la mesure où ils mettent en lumière le point de vue des auteurs. À la suite des précédents rapports, nous réitérons l'importance de la prise en compte du document proposé. Dans un premier temps, une identification claire et précise est attendue : nature, source, contexte, noms, dates et autres spécificités. Il convient de mettre en exergue la ou les thématiques principales contenues dans ce document en faisant apparaître ce qui est manifeste pour tenter de progresser vers ce qui est moins accessible directement. À partir de ce qui est immédiatement visible, audible, lisible, des hypothèses et des interprétations sur les intentions de l'auteur pourront être envisagées. Ce travail de dévoilement du sens explicite et implicite doit se construire autour d'un axe de commentaires dont les contenus



**MINISTÈRE
DE L'ÉDUCATION
NATIONALE,
DE LA JEUNESSE
ET DES SPORTS**

*Liberté
Égalité
Fraternité*

sont pertinents et organisés de manière cohérente. Cet axe est indispensable pour ne pas se perdre dans une énumération sommaire d'éléments épars ou, pire encore, une description paraphrastique et répétitive de l'image en mouvement sans intérêt aucun. Encore une fois, il est nécessaire de rappeler qu'il s'agit d'une épreuve orale. Cela signifie que le candidat s'adresse à un auditoire et qu'il lui appartient de le convaincre. Pour cela, on peut souligner que le fait de regarder le jury est tout aussi indispensable que la capacité à réagir. De même, le ton adéquat, la correction et la richesse de la langue sont autant d'éléments pris en compte par le jury. En effet, les déplacements d'accent, les barbarismes, les fautes de morphosyntaxe ainsi qu'un lexique trop limité ou inapproprié (registre de langue) seront rédhibitoires lors de l'appréciation de la prestation. Il faut rappeler que cette épreuve constitue le seul moment durant lequel le jury pourra évaluer la qualité de l'expression orale du candidat. Au cours de l'entretien notamment, la capacité d'écoute et d'interaction du candidat sera prise en considération. Enfin, lors de l'exposé comme pendant toute la durée de l'échange avec les membres du jury, la posture du candidat doit être irréprochable. Il doit éviter toute familiarité dans le propos ou l'attitude.

3. Conseils généraux

3.1 Avant l'épreuve

Les lignes qui vont suivre ne constituent qu'un résumé d'observations qui ne peut en aucun cas se substituer à une préparation au long cours. Il est important de souligner que de nombreux conseils ont été dispensés dans les différents rapports successifs précédemment établis pour les sessions antérieures. Nous recommandons de consulter dans leur intégralité et avec la plus grande attention ces rapports précis et précieux. L'accent est toujours mis sur le fait que cette épreuve doit se préparer dès le début de l'année. Effectivement, la présentation du document permet la mobilisation des savoirs et savoir-faire acquis durant le cursus universitaire et tout au long de la pratique enseignante en responsabilité. L'épreuve requiert une vaste connaissance de la culture et des civilisations espagnoles et latino-américaines. Par conséquent, si aucun support ne doit être négligé (romans, presse, films, bandes-dessinées, peintures, etc.) il convient de rappeler l'importance d'une fréquentation active et assidue des sources audiovisuelles issues des divers médias du monde hispanique. Cette exposition à ces multiples sources offre un autre intérêt majeur : celui de se confronter à la réalité diatopique de l'espagnol (variation des usages de la langue et diversité des accents en fonction de la géographie). Cet effort constant dans l'élargissement du spectre de la culture générale doit permettre au candidat de faire non seulement la démonstration de sa connaissance de l'actualité dans sa diversité (féminicides, recyclage et transformation des déchets plastiques, *la pollera*, etc.) mais également de sa capacité à rendre compte des informations fournies dans le support audiovisuel en les reliant entre elles et en situant l'origine, les causes et les effets observables. On peut conseiller, par exemple, d'élaborer sa propre revue de presse (écrite et audiovisuelle) de manière régulière afin de se constituer une solide connaissance de l'actualité.



**MINISTÈRE
DE L'ÉDUCATION
NATIONALE,
DE LA JEUNESSE
ET DES SPORTS**

*Liberté
Égalité
Fraternité*

3.2 Pendant l'épreuve

Durant les deux visionnages du document, compte tenu du temps imparti pour ces deux visionnages et des phases dévolues à la prise de notes, seul l'entraînement régulier à cette prise de notes en temps limité se révèlera fructueux. Il n'est donc pas conseillé de tenter de rédiger une quelconque présentation. Cela étant dit, on invite plutôt le candidat à consacrer le premier visionnement à l'observation minutieuse des images et à l'écoute attentive de la bande audio. Cela pourrait conduire à une lecture des notes alors que, bien au contraire, l'épreuve offre la possibilité au candidat de faire la preuve de sa capacité à communiquer et à interagir avec le jury.

Il est important de rappeler, à l'instar des rapports précédents, que le jury n'attend pas une analyse filmique ou cinématographique. Il n'en demeure pas moins que le recours à un langage approprié doit être fait à bon escient afin d'éviter « l'effet catalogue ». L'utilisation de cette terminologie se justifie uniquement si cette dernière est mise au service de l'accès au sens et du sens lui-même. La lecture pertinente de l'image permet de mettre en avant les éventuels procédés de montage mais aussi elle permet l'identification des lieux, des protagonistes et du contexte. Cette lecture s'accompagne concomitamment d'une prise en compte des sons (l'accent des personnages, les registres de langue utilisés, les tournures idiomatiques employées susceptibles d'éclairer la zone linguistique concernée, les noms propres, les toponymes, les dates, la voix off, tous les effets de bruitage ou tout simplement la musique) et de ce qui est écrit (titres, sous-titres, encarts explicatifs, etc.).

Lors du second et ultime visionnage, le candidat aura l'opportunité de compléter sa compréhension du document et d'affiner la liste des éléments collectés.

Finalement, la dernière pause devra être mise à profit pour organiser les données observées et recueillies (ce que l'on a pu entendre, voir ou lire) afin de les organiser selon un axe qui permettra d'en fournir une approche critique. En effet, les meilleures prestations furent celles qui s'articulaient autour d'une problématique rendant compte d'un accès pertinent au sens du document.

3.4 Durant l'épreuve (compte-rendu et entretien)

D'emblée, il faut insister sur le fait que le candidat devra être à même de faire la démonstration de sa connaissance non seulement de la langue espagnole mais aussi, cela va sans dire, de son utilisation dans un registre de langue soutenu, précis et, en l'occurrence, modélisant. De même, durant l'exposé, le candidat veillera à maintenir un lien visuel avec les membres du jury.

Enfin, il est plus que souhaitable d'exploiter complètement les dix minutes imparties. Pour ce faire, à partir des thématiques identifiées dans le support audiovisuel, il conviendra de les mettre en perspective afin d'en restituer l'intérêt et d'en souligner les particularités. Comme cela a déjà été écrit plus haut, c'est l'axe retenu pour organiser ses commentaires et articuler



**MINISTÈRE
DE L'ÉDUCATION
NATIONALE,
DE LA JEUNESSE
ET DES SPORTS**

*Liberté
Égalité
Fraternité*

son propos qui mettra en lumière la problématisation des thèmes véhiculés par le support audiovisuel. Cet axe est indispensable pour éviter de sombrer dans une reformulation stérile et dans une glose inutile qui se limiteraient simplement à accompagner le déroulement chronologique du document.

Par ailleurs, la compréhension du support et la problématisation des contenus devraient en favoriser la contextualisation et inversement. De cette manière, le candidat pourra notamment mettre en évidence la manière dont ces thématiques prennent leur place dans un ensemble plus ample.

Autrement dit, toutes les observations qui permettent au candidat d'enrichir son exposé et sa réflexion en s'appuyant sur sa connaissance du monde hispanique, de son histoire mais aussi de son actualité, seront les bienvenues dans la mesure où elles contribueront à éclairer le sens du document. La présentation de l'ensemble des éléments importants ne peut s'achever sur un simple rappel synthétique mais elle doit être assortie, là encore, d'une mise en perspective appropriée et riche de sens elle aussi. Ainsi, par le biais de ces compléments d'information judicieusement choisis, le candidat dévoilera l'étendue de sa culture générale et son utilisation raisonnée et raisonnable. Il confirmera sa capacité à élargir le débat suscité par le support audiovisuel. Le candidat pourra exercer son esprit critique et proposer son analyse personnelle sur la thématique abordée et le point de vue développé dans le document. Cette année ce fut notamment le cas à propos du reportage présentant l'exposition sur Emiliano Zapata et les réactions qu'elle a suscitées. En somme, le jury valorisera tout ce qui sera susceptible d'améliorer la prestation.

En conclusion, nous insistons sur la nécessité d'un entraînement régulier, le plus en amont possible, de cette seconde partie de l'épreuve orale d'admission. Le jury n'a parfois pu que déplorer le fait que certains candidats, peu nombreux certes, ne se sont manifestement pas préparés à cette phase. En effet, cette épreuve possède au moins deux intérêts majeurs comme cela a déjà été précisé. En fin de compte, elle permet au candidat de faire la preuve de sa maîtrise de la langue espagnole dans son exposé au moyen d'une mise en perspective réflexive, claire et organisée des éléments clés d'un support audiovisuel. Elle lui offre aussi l'occasion de montrer ses connaissances du monde hispanique et ses compétences à interagir avec son auditoire au service d'une construction analytique précise et convaincante.

4. Sujets de la session 2021

4.1 Les formats proposés

On soulignera que l'évidente diversité des supports retenus exigeait des candidats qu'ils se soient déjà confrontés et familiarisés avec les différents types de format offerts lors de cette session 2021. Pour mémoire, on peut rappeler que si on retrouvait majoritairement le format informatif classique du journal télévisé, il y avait également, pour ne citer que ces deux exemples, la pastille humoristique (« La generación perdida »), format court aux allures de



**MINISTÈRE
DE L'ÉDUCATION
NATIONALE,
DE LA JEUNESSE
ET DES SPORTS**

*Liberté
Égalité
Fraternité*

manifeste ainsi que le documentaire (« Concepción Arenal ») à la démarche didactique et à la portée informative. Par ailleurs, si le candidat a recours à la terminologie spécifique de l'image en mouvement, il convient de l'utiliser à bon escient. En effet, la succession d'images fixes du document « La generación perdida » ne peut être confondue avec un *travelling*.

4.2 Les thématiques abordées

Comme les années précédentes, les documents proposés ont été retenus en raison de la pluralité thématique qu'ils offriraient tant sur les plans géographiques, historiques, sociaux que culturels. Ceci étant, cette diversité demeurerait circonscrite dans le temps en s'inscrivant dans une contemporanéité relativement proche (on peut mentionner à nouveau le document « Generación perdida »). C'est pourquoi il est indispensable de cultiver un intérêt pour l'actualité. Autrement dit, on attend de chaque candidat qu'il possède une curiosité intellectuelle pour l'actualité du monde hispanique.

4.3 Quelques documents vidéos de la session 2021

- "Generación perdida", *Generación Perdida Anicet (Oficial)*, 09/04/2012, https://www.youtube.com/watch?v=4yZysR_mvuY
- "Feminicidio", *Ellas hoy, France 24*, 03/12/2017, <https://www.france24.com/es/ellas-hoy/20171203-ellas-hoy-feminicidio-y-el-origen-de-ni-una-menos>
- "Feria del libro", *#CGTNenEspañol*, 24/07/2018, <https://www.youtube.com/watch?v=-NFIn50eECs>
- "*Ropa hecha de basura para limpiar los océanos de plásticos*", *Vodafone*, 16/09/2018, <https://www.youtube.com/watch?v=3l3F2Q9eqqI>
- "La lucha de los guerreros waaorani", *AFP español*, 26/04/2019, <https://www.youtube.com/watch?v=LCEyOa38R2o>
- "La pollera", *AFP español*, 20/09/2019, <https://www.youtube.com/watch?v=-mo57T348n8>
- "Zapata después de Zapata", *Deutsche Welle (DW)*, 17/02/2020, <https://www.youtube.com/watch?v=IYHRmwONDbA>
- "Concepción Arenal", *RTVE*, 15/12/2020, <https://www.rtve.es/alacarta/videos/todxs-por-igual/concepcion-arenal-madre-del-feminismo-espanol/5280447/>